

UNE MAISON, DES IMAGES, DES PEINTURES.

Francine Gagnon Bourget

**A Thesis
in
The Faculty
of
Fine Arts**

**Presented in Partial Fulfillment of the Requirement
for the degree of Master of Arts
in Art Education
Concordia University
Montréal, Québec, Canada**

September, 1975

© Francine Gagnon Bourget 1976

ABSTRACT

FRANCINE GAGNON BOURGET

UNE MAISON, DES IMAGES, DES PEINTURES

I am a maker of images, I feel this need to transmit them in visual form. But I am also a teacher and I must provide to my students the opportunity to find in themselves their own images and to express them in their own ways. It is important that the creative person be not only capable of making images it is also important that she be conscious of her creative work and that she discover within herself the source of her creativity. She must also be capable of establishing the development of those different images in its essential progression. The role of the maker of images towards the others is to make them discover in themselves the interior source, the dream which will feed the discovery of significant images.

It is essential to an educator, in order to permit such an expression, in order to communicate and transmit knowledge, to experiment this process and live through it. He must have discovered his own dream, the "pensée onirique" which feeds his creation.

v

How can I achieve this integration between the dream, the image, the knowledge? I must go beyond my paintings in order to discover the dream which is the fundamental line relating the images among themselves through a unique "démarche". I have chosen the symbol of the house supported by the four elements (air, water, earth, fire) as the means to arrive at a deeper comprehension of the images. Then once I have gone through the stage of the "making" of my paintings, I can finally grasp the process of "seeing" them in their true meaning.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

ILLUSTRATIONS

1. La barre du jour	28
2. Souvenirs de beau temps	31
3. Chanson d'hier	34
4. Jeux d'enfant	37
5. Jeux de saisons	41
6. Aurore	44
7. Chemin de campagne	48
8. Premier mai	51
9. Attente	55
10. Jour de pluie	59
11. Dessin d'enfant	61
12. La chambre secrète	65
13. En ce jardin	69
14. Mirage	72
15. A la fenetre, un matin	76
16. A perte de vue	79

TABLE DES MATIERES

ABSTRACT	11
TABLE DES ILLUSTRATIONS	111
INTRODUCTION	1
Chapitre	
1. L'INTIMITE DE LA MAISON	6
11. L'INTIMITE DE LA MAISON A L'IMAGE	11
111. LA MAISON ET, LES QUATRE ELEMENTS	14
La Maison et l'Enfant	
1V. DES PEINTURES, UNE MAISON	18
La Cave	
Le Rez-de-Chaussée	
Le Grenier	
V. DESCRIPTION DES PEINTURES	25
Les Maisons de l'Eau	
Les Maisons de la Terre	
Les Maisons de l'Air	
CONCLUSION	83
BIBLIOGRAPHIE	90

INTRODUCTION

Je fais des images, je possède en moi ce besoin de les transmettre sous une forme visuelle, picturale. Je suis aussi professeur, je dois être capable de permettre aux autres, ceux à qui j'enseigne, de trouver en eux leurs propres images et de les exprimer à leur manière, selon leur personnalité. Comment arriver à satisfaire aux exigences des deux domaines, qui même en se rejoignant au niveau des buts et principes peuvent créer chez l'individu des conflits, des tensions? Comment arriver à profiter des deux fonctions en même temps sans se perdre soi-même? Il faut, je pense, que la personne créatrice soit non seulement capable de créer des images mais il faut qu'elle puisse aller au-delà de ces mêmes images. Elle doit arriver à une prise de conscience de son travail créateur c'est-à-dire en découvrir la source en elle-même et être capable de trouver le lien qui unit ses différentes images dans une progression essentielle. Elle ne peut se contenter de la simple fabrication d'objets parce qu'il faut qu'il y ait une intégration complète de ceux-ci et cette intégration doit se faire à un niveau intellectuel. Pour cette raison, il s'agit d'abstraire une image de l'objet afin de pouvoir arriver à une

connaissance totale et complète de l'image. "Il faut aller à la racine même de la force imaginante." ¹ Il faut "s'évertuer à trouver, derrière les images qui se montrent, les images qui se cachent." ²

L'objet, en plus de la sensation concrète, doit aller jusqu'à la sensation abstraite pour qu'il y ait image chez le spectateur. C'est grâce à l'imagination avec sa sensibilité créatrice qu'il y a image.

Lorsque la personne créatrice a pris conscience de cette image, elle a atteint la connaissance. Elle a tout le potentiel pour faciliter chez les autres ce passage du concret à l'abstrait.

Son rôle vis-à-vis des autres est de leur faire découvrir en chacun d'eux, la source intérieure, le rêve qui alimentera la découverte d'images significatives, qui leur permettra de communiquer ces images.

Un éducateur ne peut transmettre, ne peut permettre une telle expression, ne peut communiquer, s'il n'a pas expérimenté ce processus, s'il ne l'a pas vécu. Il faut qu'il ait découvert son propre rêve, la pensée onirique qui alimente sa création. S'il n'a pas intégré sa création à son enseignement, il n'aura pas en sa possession ce qui est essentiel pour donner un enseignement valable,

¹ Bachelard, Gaston, "L'eau et les rêves", p. 3
² Bachelard, Gaston, "L'eau et les rêves", p. 3

un enseignement en profondeur. "Plus un adulte est avancé dans la recherche individuelle, plus il est capable de se placer au point de vue des autres et de se faire comprendre d'eux." ¹ Pour moi la pédagogie est un principe de vie intimement lié à la personnalité qui ne s'apprend pas dans les livres mais qui se vit et se renouvelle continuellement. Elle se base sur une expérience personnelle vécue, donc sur une connaissance de la vie à partir d'une expérience d'apprentissage vécue dans un groupe.

A partir de cela, mon champ d'intérêt pour un projet de recherche se situe au niveau de ma propre expérience picturale pour un approfondissement de cette démarche. Il s'agit d'arriver à une meilleure compréhension, à une intégration des images créées pour déboucher sur une qualité supérieure de l'enseignement. Découvrir derrière l'image matérielle, l'image symbolique du rêve qui s'y cache.

La démarche que j'ai choisie pour arriver à l'intégration des images est la description de mes peintures. A partir, du feu, de l'air, de l'eau et de la terre comme éléments symboliques servant à l'élaboration de la maison symbolisée dans chacune de mes peintures, je vais tenter de découvrir l'essence de l'image. L'image étant

¹ Piaget, Jean, "Le langage et la pensée chez l'enfant" p. 39.

4

sous la dépendance d'un rêve intérieur et ce rêve étant lui-même sous la dépendance d'éléments symboliques, l'image produite serait donc le résultat du rêve relié à la maison de feu, d'air, d'eau et de terre.

Je me propose donc, à travers la description de mes peintures, de retrouver la maison afin d'être capable de retrouver la source qui alimente le rêve: Afin d'être capable d'amener ces images à un niveau de conscience.

Pourquoi avoir choisi les quatre éléments comme outils pour atteindre ce niveau de conscience? La phrase suivante illustre parfaitement l'importance que j'accorde aux éléments fondamentaux comme moyen de connaissance de soi, des autres, du monde: "...Et si nous réfléchissons et que nous pensons à l'origine des quatre éléments, nous trouvons, nous voyons et nous sentons clairement en nous-mêmes cette origine...car cette origine est aussi bien reconnaissable dans l'homme que dans la profondeur de ce monde, quoiqu'il paraisse très étonnant à un homme sans lumière qu'il puisse parler de l'origine, de l'air, du feu, de l'eau, de la terre..."¹

Après avoir identifié les images, trouvés les points communs à chacune, découvert leur signification immédiate, une constante est devenue apparente et cette constante

¹Bachelard, Gaston, "L'air et les songes", P. 138

c'est le symbole de la maison dans chacune des images.

La maison a été identifiée comme la pensée onirique, le fil conducteur de ma démarche picturale. Après que cette pensée a été découverte nous arrivons au rêve lui-même, au rêve activateur de la force imaginante, à la base de toute création. "On rêve avant de contempler."¹

Pour confirmer cela, j'ai utilisé un langage poétique pour décrire l'image visuelle, pour réactiver le rêve primitif. Comme le dit si bien Francis Ponge "...en travaillant oniriquement à l'intérieur des choses, nous allons à la racine rêveuse des mots."²

¹Bachelard, Gaston, "L'eau et les rêves", p. 6
²Bachelard, Gaston, "La terre et les rêveries
du repos." p. 11

CHAPITRE 1

L'INTIMITE DE LA MAISON

C'est en observant mes peintures, une à une, que je découvre la présence de la maison à travers les quatre éléments. Mais avant d'arriver à la description, visuelle, poétique, avant d'arriver à l'interprétation symbolique de ces peintures, je désire clarifier et élaborer certains points qui me semblent importants.

En premier lieu, il y a l'intimité comme valeur essentielle, primordiale qui donne le caractère à la maison et cette valeur se rattache à l'intimité vécue à travers la fabrication d'une image. Ensuite, il s'agit d'établir la relation entre les quatre éléments et la maison. Troisièmement, il y a tout le symbolisme de la maison avec ses trois étapes à élaborer car il servira de référence lors des descriptions associatives et des interprétations symboliques des peintures.

En chacun de nous sommeille une maison, une maison hors de l'espace et du temps. Une maison au bord de l'enfance, fixée dans les profondeurs de l'inconscient.

Elle n'est déjà plus la maison d'autrefois ou la maison natale. C'est la maison qui a fait de nous ce que

nous sommes, c'est celle qui nous a fait rêver. Elle est plus précisément celle, où notre rêve a pris racine. "Son image est fondue en nous."

Habiter une maison, posséder une maison est un désir parmi les plus vieux et les plus profonds chez l'homme. Au début de l'existence de l'homme, la maison représente pour lui un simple abri, elle est refuge et sécurité. Plus tard, elle devient graduellement le reflet d'un principe de vie, intime et profond. Elle accède à une nouvelle dimension et ce, principalement grâce à l'intimité qui place l'être dans un climat de disponibilité, favorisant par la même occasion la découverte d'images significatives.

L'intimité est nécessaire, essentielle. C'est dans l'intimité que tout se joue, que tout s'amorce. C'est grâce à elle que l'on prend conscience de soi, des autres, du monde.

C'est dans l'intimité que l'on se retrouve face à soi-même et que l'on se définit. C'est dans l'intimité que l'on travaille à se bâtir, que l'on se refait des forces pour mieux affronter la réalité extérieure, que l'on établit des liens nouveaux, que l'on projette des données nouvelles.

¹Bachelard, Gaston, "La terre et les rêveries du repos." p. 97

C'est grâce à l'intimité que l'on intègre le monde et qu'on le rebâtit à sa mesure. C'est grâce à elle que l'on peut refaire le lien entre le monde et soi. C'est grâce à l'intimité que l'on revit les relations avec les autres. Je prétends que tout se passe à l'extérieur de cette intimité mais que c'est grâce à elle que se fait l'intégration.

Grâce à l'intimité nous pouvons aller à l'intérieur des choses, à la substance qui crée la forme, à l'âme.... Et de plus, "En rêvant la profondeur, nous rêvons à notre profondeur."¹

La maison, c'est l'endroit privilégié pour vivre l'intimité. C'est dans la maison que l'on naît, que l'on grandit, que l'on apprend à vivre. La maison est le second berceau après la vie foetale dans le sein maternel. La maison réveille les valeurs de l'intimité: chaleur, lumière, espace....

La chaleur est une des premières qualités d'intimité de la maison, elle enveloppe l'être de bien-être qui rappelle le temps d'avant la naissance, qui ramène l'être dans le ventre de la mère. La chaleur c'est la mère qui berce l'enfant, c'est la nourriture qui donne au corps force et énergie, c'est le lit aux draps frais lavés qui

¹ Bachelard, Gaston, "La terre et les rêveries du repos." p. 51

mène au repos et au sommeil. La chaleur c'est la vie quotidienne qui entretient les liens, qui favorise les échanges affectifs. La chaleur provoque un climat d'intimité en plaçant l'être dans une atmosphère de bien-être qui le dispose à la réflexion, qui donne libre cours à l'imagination, qui conduit vers le rêve.

La lumière est essentielle à l'intimité de la maison, elle lui donne caractère et vie. C'est sur la lumière que s'ajuste la vie quotidienne. La lumière extérieure du jour pénètre par les portes et les fenêtres, elle est le reflet des saisons, du beau temps ou du mauvais temps. Par la lumière, la maison acquiert une façon de vivre, elle place l'être au coeur de l'existence.

Dans la nuit, la maison-lumière devient le phare qui guide l'homme dans l'obscurité. La maison représente la sécurité, l'abri contre les frayeurs qui naissent dans l'ombre. Le soir c'est autour de la lumière que se groupe la famille, la lumière provoque des liens affectifs. Dans la nuit, la lumière ramène l'être à des valeurs primordiales.

La maison est aussi un espace que l'être crée à sa mesure, un espace où il rebâtit le monde. C'est dans cet espace que se déroule la vie. C'est aussi grâce à cet espace que le lien s'établit avec l'être secret. C'est dans cet espace intime que l'être fait la rencontre avec lui-même.

Les différents étages de la maison favorisent individuellement l'intimité. Il y a la cave obscure, humide, basse qui ramène l'être au coeur de la terre nourricière ou mieux dans le sein maternel. La cave réveille les valeurs primitives et inconscientes de l'être. Elle rejoint la racine de la vie.

L'intimité au rez-de-chaussée revalorise les tâches ménagères de la vie quotidienne. L'existence acquiert une importance nouvelle. Le feu du foyer rassemble la famille et conduit au rêve. La table de la cuisine réunit elle aussi la famille et en resserre les liens. La chambre favorise le repos qui réveille les rêves. Les fenêtres s'ouvrent sur la communication avec le monde extérieur et elles favorisent son intégration.

Le grenier lui aussi possède un climat d'intimité particulier. Sa lumière tamisée provenant souvent d'un oeil-de-boeuf, invite l'être à la réflexion. Au grenier le temps n'existe pas, les souvenirs fleurissent, la mémoire réveille les événements enfuis, l'imagination vagabonde dans les sphères aériennes de l'esprit. C'est au grenier que l'on médite et que la maison acquiert une réalité nouvelle.

CHAPITRE 11

L'INTIMITE, DE LA MAISON A L'IMAGE

Pour moi, il y a une relation étroite entre l'intimité vécue dans une maison et l'intimité vécue dans la fabrication d'une peinture. Avant d'habiter une maison celle-ci est anonyme, vide, sans âme. C'est la personne qui prend possession de cet espace qui a la responsabilité de la rendre personnelle, de la meubler selon ses goûts, ses besoins. Elle doit donner à l'espace qu'elle va habiter, caractère et vie. Elle doit s'y impliquer et s'y retrouver afin que cet espace devienne le reflet de ce qu'elle est. Et plus intimement, elle doit être capable d'y vivre et d'y rêver.

Pour la fabrication d'une peinture, c'est un peu la même chose qui se produit. J'ai devant moi une toile blanche, sans vie. J'ai le désir d'habiter, de meubler cet espace avec des couleurs, des formes, des textures. Je désire y créer un univers de couleurs, de formes, de textures, organisé et planifié selon ce que je suis. Je désire y recréer un monde à ma mesure où je puisse, à l'aise, y évoluer librement. Cela représente pour moi, le monde de l'intimité vécue, expérimentée, traduit dans une image matérielle et spirituelle.

Pour moi, la peinture représente ce climat d'intimité, cette atmosphère spéciale qui favorise la libération du rêve. C'est grâce à cette intimité que j'y retrouve, que je suis en mesure de faire naître des images. Et c'est pour moi une chose qui m'est devenue essentielle. Pour ma part, faire une image correspond à un besoin vital. A ce moment, l'intimité est essentielle et permet de réduire autant que possible les contraintes extérieures, les influences pouvant interférer à la naissance de chacune des images. C'est dans un climat d'intimité ou face à une toile blanche, que j'ai moi-même préparée, que je répète des gestes qui sont devenus partie intégrante d'un rite. Le montage de la toile brute, sur un faux-cadre, de même que la préparation de cette toile avec un enduit blanc, font partis de ce rite.

Ensuite, c'est la naissance de la composition qui débute. Le geste et la couleur habillent l'espace blanc de la toile, le meublent de formes et de textures. La composition vient au monde petit à petit, chancelante, indéfinie. Elle se précise peu à peu. Certaines parties accrochent des choses essentielles qui se raffermissent avec l'élaboration de la composition. D'autres formes disparaissent à cause de leur manque de force et d'énergie, elles sont remplacées quelques fois rapidement mais le plus souvent d'une façon lente et laborieuse. Les couleurs et

les textures se superposent, les contrastes s'atténuent. Le geste se veut plus interne. On arrive à la fin à un certain dépouillement, à une composition qui ne veut que contenir l'essentiel.

Une peinture, une image se vit. Personnellement, elle ne naît jamais rapidement. Elle est l'aboutissement d'un long mûrissement où le temps ne compte pas.

C'est le même phénomène d'intimité qui se produit quand un spectateur regarde un objet d'art. Il a la liberté d'interpréter les couleurs, les formes, la composition ... Il a la liberté de bâtir son propre climat d'intimité à travers les signes particuliers de la composition picturale ou spatiale. C'est le privilège du spectateur de recréer, d'adapter ces signes selon ses goûts et sa personnalité, selon ses schèmes de pensée, selon sa propre perception de l'image.

CHAPITRE 111

LA MAISON ET LES QUATRES ELEMENTS

Dans l'introduction, j'ai souligné que la description de mes peintures était basée sur le feu, l'air, l'eau et la terre comme éléments symboliques dans l'élaboration de la maison comme symbole primordial pour arriver à la compréhension de chacune des images. C'est le symbolisme de la maison à travers mes peintures qui est la préoccupation dominante de cette recherche mais à partir du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. Afin de mieux faire comprendre l'interrelation entre ces deux composantes, la maison et les quatre éléments, j'ai composé une histoire qui tente ce rapprochement, qui établit la relation que je conçois entre ces éléments symboliques.

L'enfant et la maison

Il était une fois, un enfant.

Un enfant, mystérieux et merveilleux, à la fois

Au sourire de lune et d'étoiles,

Aux yeux remplis des soleils de toutes les galaxies,

A la chevelure de nuage et de vent,

Aux bras de rivière,

Aux mains de vague et d'écume,

Aux doigts de source,

Au corps de branche et de racine,

Aux pieds d'argile et de sable.

Cet enfant sans nom

Parce qu'il les possédait tous

Habitait l'espace et le temps.

Et de chacune de ses paroles

S'échappaient des oiseaux multicolores.

Dans le coeur de l'enfant

Habitait une maison.

Une maison de frisson et de dentelle,

De papier et de porcelaine,

De mirage et de fantaisie,

De moisson et de vendange,

De rêve et de guitare.

Un jour, l'enfant prit de ses doigts de source la maison endormie en son coeur et choisit un coin particulièrement aimé de l'espace et du temps. De ses pieds d'argile et de sable, il prépara un nid afin de mieux recevoir son amie. Il la plaça délicatement au creux de cette fraîcheur terrestre.

De ses mains de vague et d'écume, il fit courir une eau légère et pure près de sa maison de dentelle. Un soleil se détacha de son regard et se logea au coeur de la maison pour y allumer le jour. Un quartier de lune et deux étoiles s'échappèrent de son sourire pour faire briller les longues et paisibles nuits. L'enfant ébouriffa sa chevelure de nuage et de vent. Trois nuages et quatre vents portant le nom des quatre points cardinaux firent une ronde autour de la maison et agitèrent chacun de ses volets. De son corps de branche et de racine s'échappèrent bourgeons et semences afin de fleurir son jardin.

Et l'enfant chanta sa joie, et de ses paroles s'envolèrent des oiseaux merveilleux qui ornèrent le silence de fleurs sonores et délicates.

La maison s'éveilla soudain de son long et profond sommeil. Elle occupa l'espace et le temps. L'enfant la regardait émerveillé.

Soudain! Une chose extraordinaire se produisit.

La maison se mit à grandir, à grandir...., tant et si bien qu'elle devint bientôt plus grande que l'enfant. Elle continua de grandir et ses deux cheminées dépassèrent bientôt la cime des arbres du jardin. Elle continua de grandir jusqu'à ce qu'elle touche de son toit le ciel et les nuages environnants.

Et dans cette plénitude enfin atteinte, sa porte d'entrée s'ouvrit toute grande pour permettre à l'enfant de venir habiter près de son coeur.

CHAPITRE IV

DES PEINTURES, UNE MAISON.

En regardant dans leur ensemble les images que j'ai faites, je m'aperçois qu'en plus d'être composées des quatre éléments, elles symbolisent des maisons. La maison est la première idée de représentation symbolique qui me vient à l'esprit. C'est le lien qui réunit les images sous une même préoccupation, qui les regroupe sous une même dépendance.

Donc, en regardant ces peintures il me semble que dans chacune d'entre elles habite une maison et la première chose qui me suggère cette association, c'est l'étagement de formes rectangulaires, très allongées et placées horizontalement. Ensuite, ce sont des ouvertures rondes ou carrées qui se superposent aux formes rectangulaires et qui provoquent une communication avec l'extérieur. Ces ouvertures symbolisent les portes, les fenêtres de la maison. On remarque aussi comme autre caractéristique rappelant la maison, les insertions des formes les unes dans les autres facilitant les changements d'étages, symbolisent les escaliers et leurs différents paliers. A l'étage supérieur il y a souvent une

ouverture circulaire. Est-ce l'oeil-de-boeuf du grenier? Ce cercle coloré, c'est la lumière mystérieuse du grenier aérien, lumière qui éveille l'être à une autre dimension.

C'est une intégration de l'image créée que je désire établir grâce à la maison et à son symbolisme d'intimité et grâce aussi aux quatre éléments comme facteurs dominants dans l'élaboration de chacune des maisons.

En prenant comme point de repère que les cercles, les carrés, les rectangles, soit toutes les formes de petite dimension sont des ouvertures représentant les fenêtres et les portes de la maison, je peux commencer à regarder d'une façon détaillée, une à une mes peintures. Je découvre des particularités constantes, des analogies de forme et de couleur, des associations significatives.

La Cave

Si je choisis un tableau particulier et que je commence sa description par le bas, je constate que cette première forme horizontale symbolise la cave de la maison. Principalement à cause des formes qui viennent prendre racine dans les profondeurs de la cave. Ces formes ce sont les poutres de soutien, les piliers qui supportent la maison. La cave fait corps avec la terre et c'est dans cette terre que la vie de la maison prend racine. C'est la cave

qui donne le caractère à la maison car si les fondations en sont défectueuses toute la maison le sera aussi.

Dans plusieurs peintures, la cave, lorsqu'elle est présente, n'occupe pas obligatoirement toute la surface sous le rez-de-chaussée. A ce moment, on parle de demie-cave, très basse, obscure, humide, sans ouverture sur l'extérieur. Ce type de cave est caractéristique à l'ensemble de mes peintures. La seule communication ou lumière que la cave reçoit provient de la trappe du rez-de-chaussée ou de l'escalier primitif qui permet d'accéder à cet étage suivant. Ce genre de cave n'a pas besoin d'ouverture ou de fenêtre et ce, d'après ma conception personnelle de la cave, car si elle symbolise l'inconscient et que jamais l'inconscient ne communique ou ne se manifeste directement à l'homme, on peut avancer que la présence de fenêtre à la cave est superflue.

La terre n'est pas le seul élément présent dans la cave. Il y a l'eau qui y joue un rôle capital. C'est l'eau à fleur de terre qui suinte des murs, qui donne cette odeur d'humidité caractéristique à la cave. La terre et l'eau deviennent le ciment qui ajoute une force additionnelle de soutien aux murs qui supportent toute la maison. A la suite de cela, je peux comprendre davantage la présence de couleurs se rapprochant de l'élément aquatique dans la cave de chacune de mes peintures.

Grâce à la cave, solidement enracinée au coeur de la terre, grâce à la cave, gardienne des fruits de la terre (vin, légumes, fruits...) la maison émerge à la lumière afin d'accéder graduellement aux sommets aériens.

Le Rez-de-Chaussée

Si on accède à l'étage suivant, on constate que ce dernier ne peut être considéré seul parce que dans la plupart des images les deux étages qui succèdent à la cave sont intimement liés. Ils se complètent, se prolongent, se pénètrent. Ils ont de nombreux points communs, de même que des analogies tant au point de vue des formes que des couleurs.

La première partie du rez-de-chaussée représente l'intérieur de la maison avec sa cuisine au parquet ciré, sa grande armoire de pin, sa table bien mise, le feu dans l'âtre, ses chambres petites et secrètes... La deuxième partie du rez-de-chaussée, c'est la nature extérieure qui participe à la vie de la maison en pénétrant par les portes, les fenêtres. Elle l'entoure de sa végétation.

C'est le jardin rempli d'oiseaux, de fleurs, de soleil, qui s'associe à la vie intérieure du rez-de-chaussée pour lui apporter une vie nouvelle, une luminosité différente s'accordant sur la température ambiante.

Les nombreuses ouvertures c'est-à-dire toutes les

formes de petites dimensions symbolisant les portes et les fenêtres sont très significatives pour le rez-de-chaussée, d'ailleurs elles sont toujours situées dans cette partie centrale du tableau. Elles établissent un échange entre la vie intérieure et extérieure de la maison car ces deux vies ne peuvent être envisagées seules. Il faut pouvoir regarder de l'extérieur, à l'intérieur de la maison et vice versa. Grâce aux portes et aux fenêtres la maison passe de grotte, d'abri, à une maison fabriquée de la main de l'homme. Elle devient un foyer capable de faire naître la vie et de l'entretenir. Plus profondément les portes et les fenêtres symbolisent l'échange social, les contacts humains, la communication avec le monde, la participation à l'action, à la vie de ce monde.

Au point de vue strictement pictural, les ouvertures créent des plans nouveaux, elles font reculer ou avancer les formes sur lesquelles elles se superposent. Elles apportent à la composition de la diversité... Elles brisent la monotonie et la rigueur de la composition.

Une autre chose importante à mentionner ce sont les nombreuses insertions et les prolongements des formes qui facilitent le passage d'une section à l'autre du rez-de-chaussée. Ces insertions, ces prolongements symbolisent les escaliers, même s'ils n'ont pas une tendance

ascensionnelle car ils sont la plupart du temps représentés sous la forme de créneaux.

Le rez-de-chaussée de la maison c'est l'étage de l'existence. C'est là que les liens s'établissent. C'est la vie de tous les jours, les repas, la vaisselle, le ménage, les jeux de l'enfant. C'est la chaleur de la vie quotidienne. Le rez-de-chaussée est une étape dans la vie de la maison. C'est la maison hors de la terre mais qui vit au même niveau que cette dernière, qui profite des arbres, des fleurs, du soleil de sa nature environnante. C'est une étape essentielle qui permettra plus tard l'accès au grenier.

Le Grenier

Le grenier, dernier étage de la maison, est celui qui touche presque le ciel. C'est celui qui vit au sommet de l'arbre, au coeur de l'air, environné du vol des oiseaux. Au grenier aérien c'est là que se finalise la maison, c'est là que la maison atteint sa plénitude.

La maison se revêt entièrement au grenier. Son âge se découvre à cet étage. On prend conscience de sa structure, de sa fabrication, de ses matériaux. Au grenier la lumière tamisée favorise la réflexion, c'est une lumière interne. C'est l'endroit le plus susceptible de retenir l'âme de la maison. C'est au grenier que se re-

vivent les événements passés, les relations et les échanges avec les autres et le monde. C'est le grenier aux grandes malles où s'entassent les souvenirs.

Ce dernier étage est présent dans toutes les images et dans plusieurs il y a le cercle qui symbolise l'œil-de-boeuf. Mais pourquoi un cercle? C'est qu'il signifie la communication de l'homme à un niveau intellectuel avec le monde. C'est l'échange spirituel entre l'homme et l'univers. Au grenier, l'être revit le passé dans le présent face à l'avenir. Le grenier apporte une nouvelle dimension à l'existence en la prolongeant dans la vie.

CHAPITRE V

Chacune de mes peintures à partir d'une photographie, s'accompagne d'un poème qui essaie de prolonger l'image visuelle et d'une description qui à travers les formes, les couleurs, la composition recherche les symboles et leur signification dans l'élaboration de chacune des maisons.

Les maisons sont groupées sous trois éléments. On retrouve les maisons de l'eau, les maisons de la terre, les maisons de l'air. L'élément feu est présent partout, à tous les niveaux car il est l'élément unificateur. C'est un lien, un geste, une action. C'est grâce au feu que la maison devient une unité et acquiert une autonomie. "Le feu est l'élément qui anime tout, à qui tout doit d'être; qui, principe de vie et de mort, d'existence et de néant, agit par lui-même, et porte en lui la force d'agir."¹

Si j'ai choisi le langage poétique pour compléter mes peintures c'est parce que c'est un mode d'expression qui rejoint et prolonge les images. C'est un langage qui me rapproche de l'image et qui m'y fait pénétrer graduellement. C'est un langage qui rend les images plus vivantes, qui leur confère une importance nouvelle. C'est un

¹Bachelard, Gaston "La psychanalyse du feu" p. 121

outil qui permet de retrouver à travers les mots, le sens caché du tableau. C'est à partir de ce langage poétique que j'arrive à découvrir une réalité différente, à voir derrière les formes et les couleurs une maison nouvelle qui naît. C'est la recherche de l'invisible à travers des sentiments, des sensations, des aspirations traduits à l'aide des mots, de phrases, de métaphores....

LES MAISONS DE L'EAU

LA BARRE DU JOUR

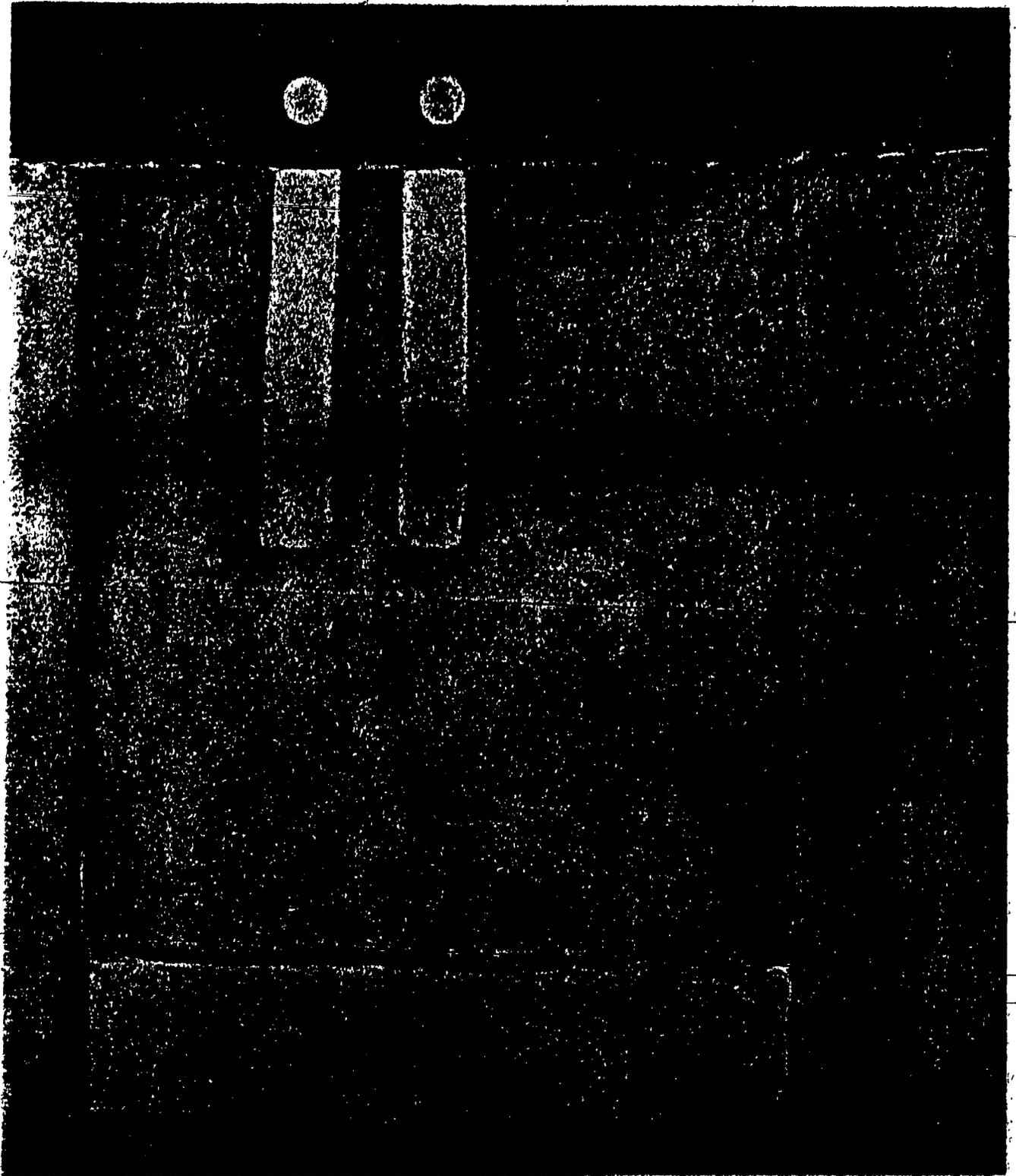


ILLUSTRATION 1

La barre du jour

Doucement s'éveille la maison

Au matin de la saison.

Le soleil allume deux fenêtres

Le jour nouveau entre

Par la porte ouverte.

L'enfant observe les saisons.

Qui renaissent une à une

A l'horloge de la cuisine

S'écoule le temps

Goutte à goutte

Sur le grand livre d'images.

La maison de l'eau

C'est la maison profonde et bleue, transparente et silencieuse. Dans cette maison aquatique, la cave est petite et basse et n'occupe pas toute la surface sous la maison. C'est une demie-cave, sans ouverture comme on en rencontre dans certains types de maisons.

Le rez-de-chaussée aux endroits où il n'y a pas de cave descend jusqu'au bas du tableau. On remarque que à cet étage deux parties distinctes soit le jardin et le rez-de-chaussée où deux immenses fenêtres allongées s'ouvrent sur le jardin. Encore dans cette composition on voit l'importance du jardin continuellement associé au rez-de-chaussée. D'ailleurs même les couleurs de ces deux sections s'accordent toujours l'une sur l'autre.

Le grenier est la forme la plus lumineuse de la peinture. C'est la lumière du soleil qui joue à la surface de l'eau. Deux oeil-de-boeuf cohabitent à cet étage et annoncent le double désir d'atteindre la connaissance, de même que la paix intérieure.

SOUVENIRS DE BEAU TEMPS

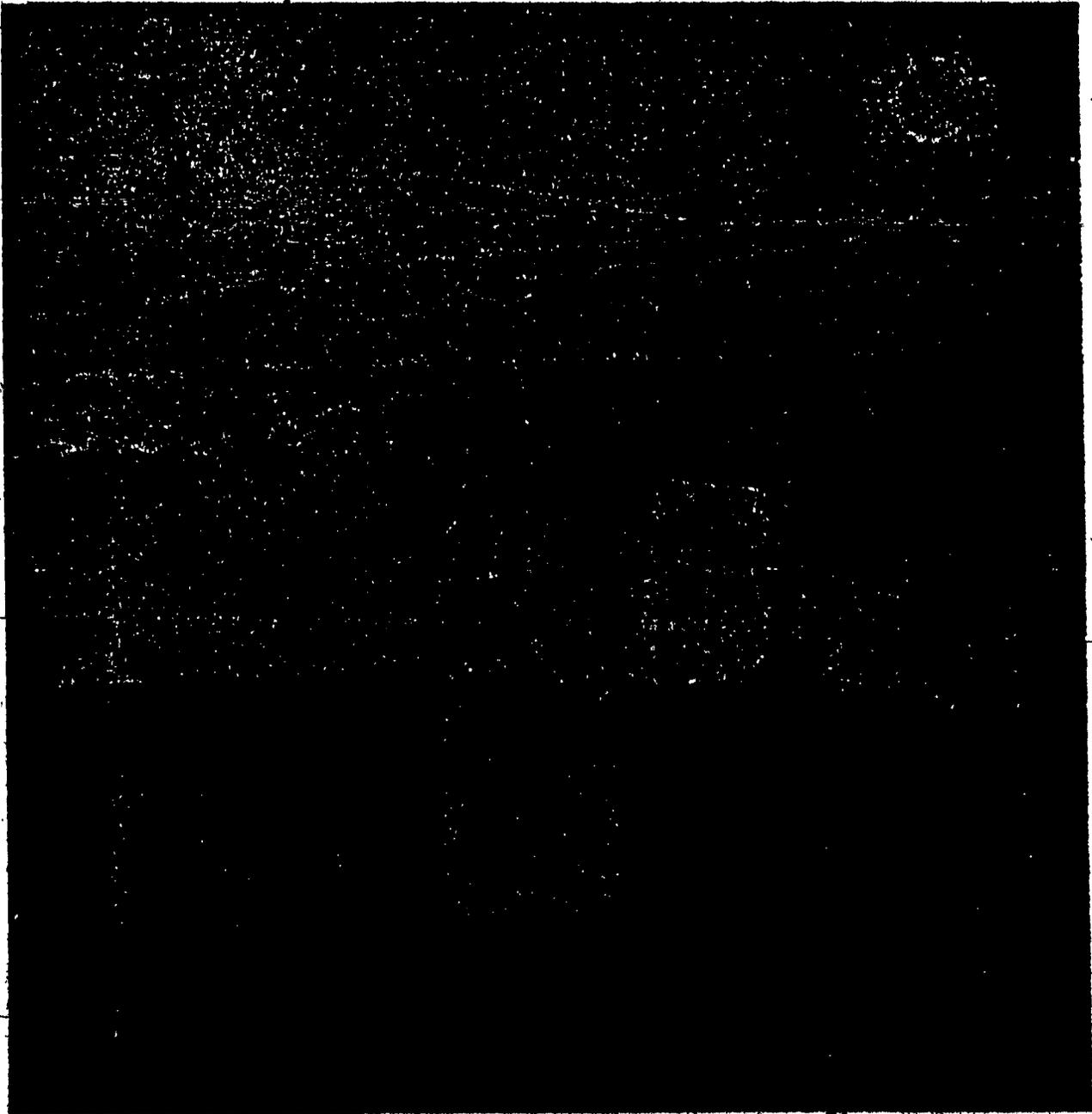


ILLUSTRATION 2

Souvenirs de beau temps

La maison du bord de la mer
Est claire et bleue tout autour
Ses fenêtres s'ouvrent sur les marées
Sa porte bat au vent du large
Et son coeur écoute le goéland

Sa cave est sombre et basse

Pleine de chaleur humide.

Le premier étage est endormi.

Au grenier mystérieux

Se cache l'oeil-de-boeuf

Et son cercle lumineux.

La Maison de L'Eau

Dans la maison aquatique mon corps n'a plus de poids, il se laisse porter par les eaux. Il vogue au gré des courants, il est bercé par la vague. Il suit le mouvement des marées.

Dans cette maison rose et bleue, le bleu domine sans être froid. C'est la couleur transparente et changeante des profondeurs insondables. Le rose, c'est la lumière qui allume le bleu et le fait vibrer en profondeur. La profondeur c'est l'intimité, l'intimité de l'eau qui envahit tout. La profondeur rappelle dans la maison la cave. L'ombre et la lumière s'y opposent, c'est le clair-obscur qui nous rappelle l'éclairage caractéristique à la cave.

La maison qui nous incite à une rêverie basée sur la vie prénatale - c'est la maison du passé vers laquelle on se doit de retourner de temps à autre pour s'abreuver à la racine même de la vie.

CHANSON D'HIER

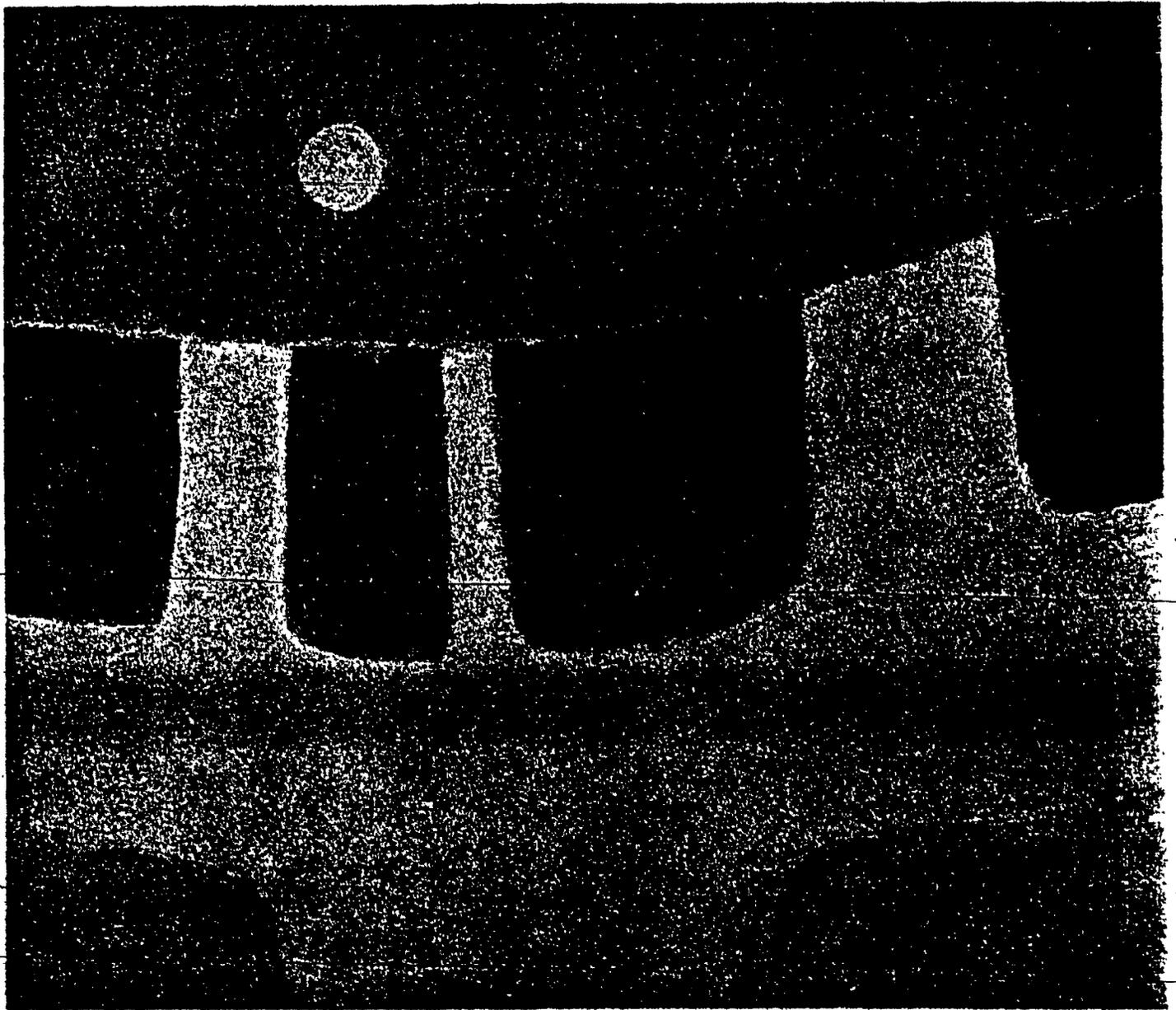


ILLUSTRATION 3

Chanson d'hier

Où s'en est allée

La maison de l'enfance

La maison du soleil levant

La maison endormie des années enfuies.

Où fleurit le jardin du rêve

Le jardin de sous-bois et de fougère

Le jardin de vent et de rivière.

La maison de l'eau

Cette peinture c'est l'eau profonde, l'eau racine qui vit au coeur de la terre mais qui peut s'en échapper quand bon lui semble.

Cette image en plus d'être maison représente l'élément aquatique, elle est eau. On regarde à travers cette transparence aquatique pour y découvrir l'intimité de la maison mais plus précisément les particularités qui caractérisent la cave. La cave possède une luminosité spéciale qui rappelle la lumière particulière des profondeurs aquatiques. Le bleu domine dans ce tableau, il est présent partout, dans le turquoise, dans le violet, dans le vert.

Ici la cave est très basse et humide. De ses profondeurs part un pilier central qui soutient toute la maison.

Le rez-de-chaussée a quatre ouvertures importantes sur la nature extérieure qui vient participer étroitement à la vie de la maison.

Au grenier, l'oeil-de-boeuf donne une lumière mystérieuse.

JEUX D'ENFANT

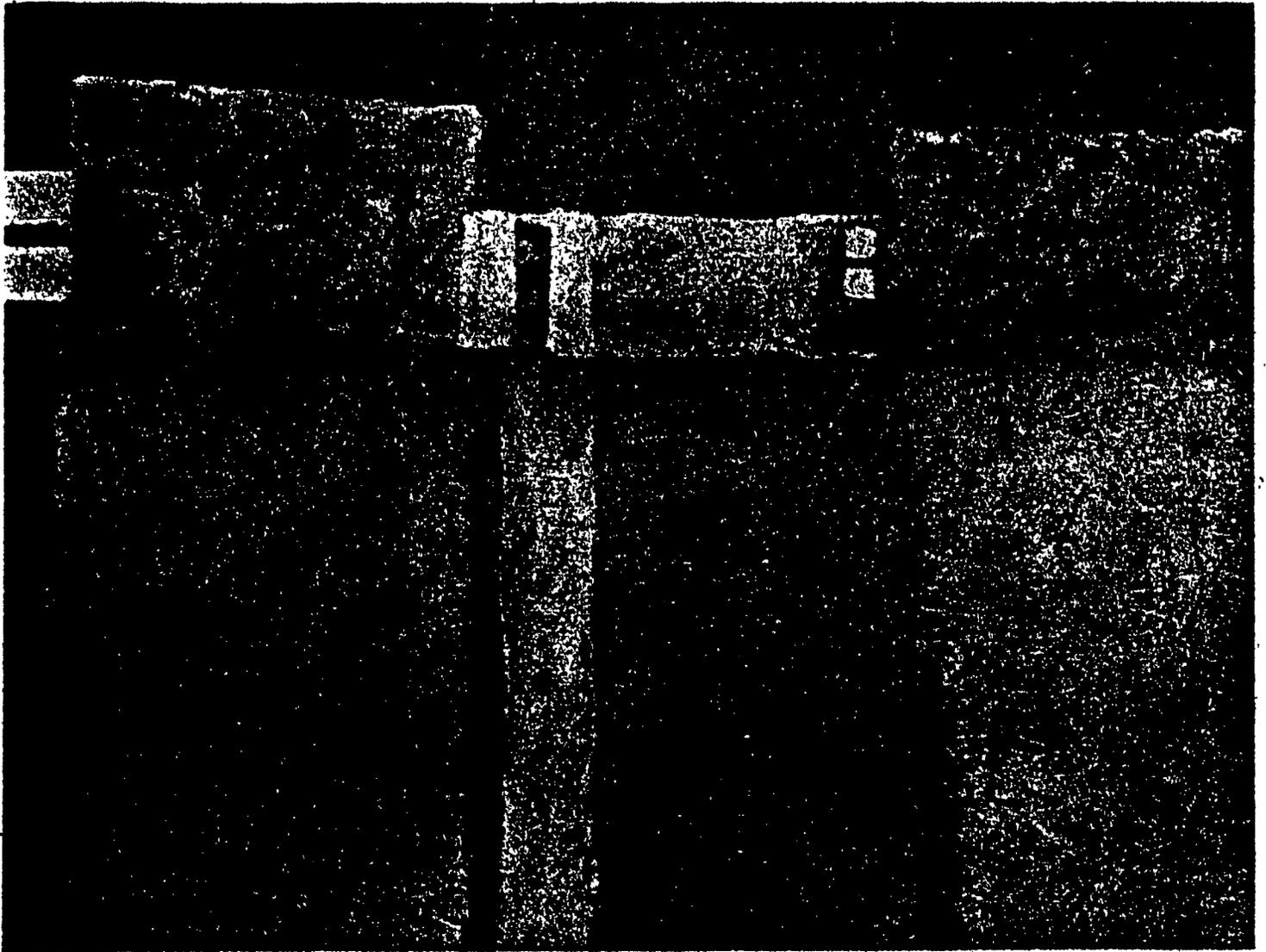


ILLUSTRATION 4

Jeux d'enfant

Dans le petit bois
Du bord de l'eau
Vieillit la maison,

Près du peuplier
Le long du sentier.

Une maison de bois
Perdue dans le feuillage
Bordée d'herbes folles.

Dans le petit bois
Du bord de l'eau
S'amuse un enfant,

Près du ruisseau
Dans les roseaux.

Un enfant rêveur
Perdu dans ses pensées
Qui s'amuse avec le vent.

La Maison de L'Eau

Dans cette peinture, la cave est l'étage dominant. Elle en possède les différentes caractéristiques, soit le manque de lumière exprimé par des couleurs foncées, l'absence de fenêtres, la présence des fondations de la maison, le climat d'humidité transmis par des couleurs froides et transparentes. On remarque au centre du tableau, un pilier bleu très foncé qui part de la cave et qui traverse la composition dans toute sa hauteur. Ce pilier central présent à tous les étages exprime par la même occasion, la présence et l'influence de l'inconscient à tous les niveaux de l'être. Le pilier ainsi que les diverses formes bleu-violet symbolisent la cave de cette maison aquatique.

Au rez-de-chaussée, on remarque plusieurs fenêtres, toujours placées par groupe de deux. Elles s'ouvrent sur le jardin extérieur turquoise.

C'est dans cette peinture que l'on voit mieux le rôle du grenier qui englobe toute la maison. On le rencontre à chacun des étages de la maison. Il couvre comme dans chacune de mes peintures toute la partie supérieure de la composition mais dans celle-ci, en plus, il est présent par une bande verticale à l'extrémité gauche du tableau. C'est grâce à cette peinture que l'on comprend que c'est au grenier que se revêt toute la maison.

et que c'est au grenier que se fait l'intégration de la maison. On peut ramener cette théorie à l'homme en disant que c'est grâce à son intelligence et à sa pensée qu'il peut prendre conscience de lui-même et arriver à la connaissance.

JEUX DE SAISONS

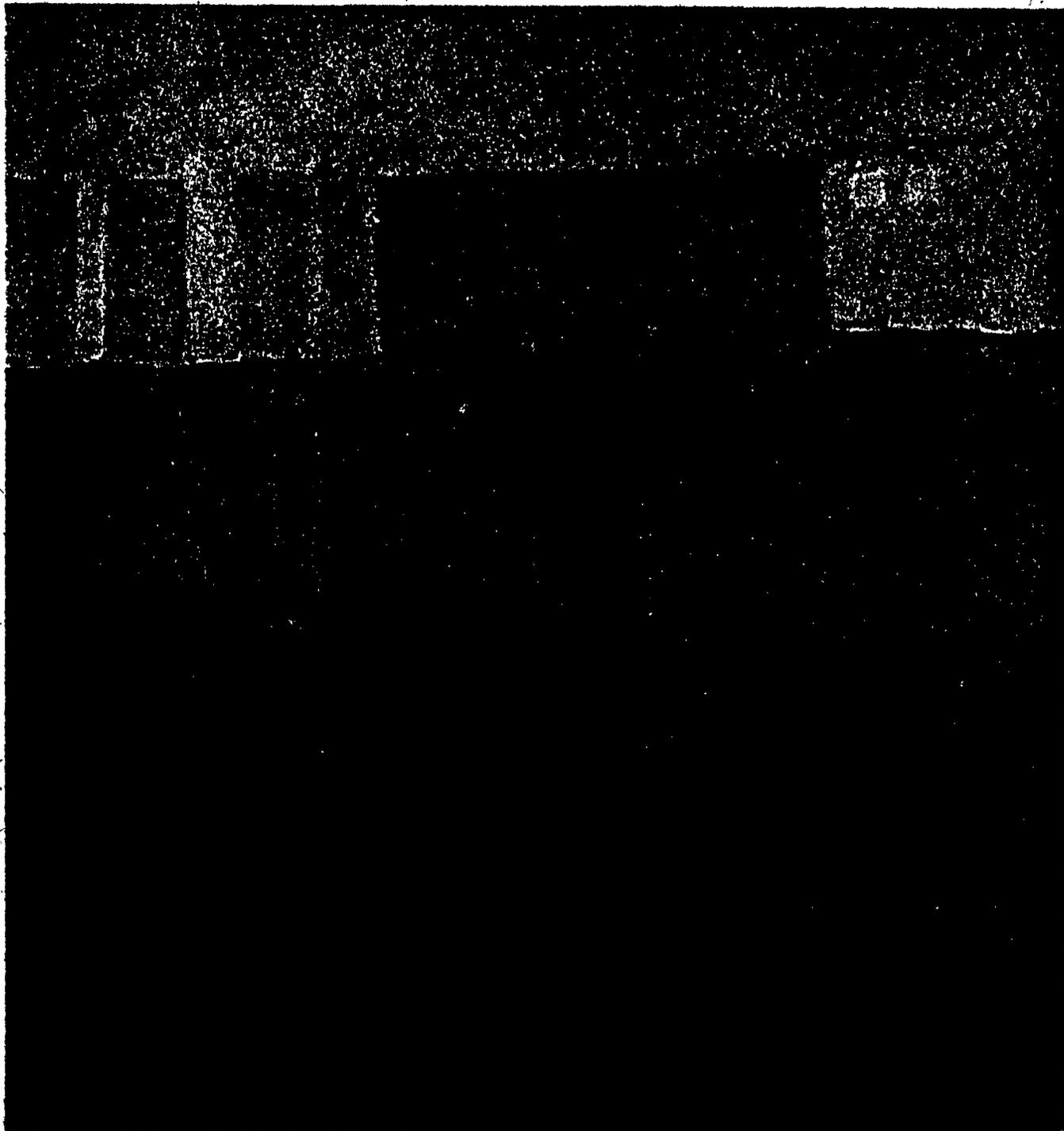


ILLUSTRATION 5

Jeux de saisons

Le grand jardin de lumière
De vent et de beau temps
De champ de blé et de moisson.

Le grand jardin d'hiver
De neige et de cristaux givrés
De verglas et de poudrerie.

Le grand jardin de pluie
D'averse et de flaques d'eau
De rosée et de nuages gris.

Le grand jardin d'été
De bois vert et de framboises sucrées
De soleil et de forêt cachée.

Le grand jardin de nuit
D'obscurité et d'ombres à naître
D'étoiles pointues et de lune ronde.

La maison de l'eau

Ici, la cave domine. Elle est haute et sans ouverture à l'extérieur de la maison. Par contre, il y a une forme centrale de très grande dimension, d'un orange lumineux qui part de la cave et qui pénètre au rez-de-chaussée. La cave et cette vaste entrée sont les formes les plus importantes de cette peinture. La cave est peu éclairée et sa couleur s'associe aux couleurs de la terre. Son entrée, au contraire est remplie de lumière et symbolise le passage du rêve à l'action, de même que l'arrivée de l'être dans l'existence.

Le rez-de-chaussée est présent mais d'une manière discrète. Le grenier vient s'y insérer par des formes à créneaux. Ces créneaux symbolisent les marches de l'escalier conduisant au grenier. A droite du tableau, au rez-de-chaussée, deux fenêtres carrées.

Le grenier s'étend sur un horizon sans fin annonçant la pensée et son vaste domaine où l'espace et le temps n'existent pas.

AURORE



ILLUSTRATION 6

Aurore

A l'aube

La terre soulève son manteau de brume

La maison s'éveille dans les hautes herbes

Les oiseaux glissent de leur nid

La rivière frémit sous l'aile du vent

Le jardin fleurit de mélodies familières.

Dans la chambre blanche et brune

Dans la chambre petite et discrète

Où le jour dort encore,

L'enfant sommeille.

La Maison de L'Eau

Contrairement à plusieurs maisons dans celle-ci on remarque que la cave est éclairée par une lumière chaude. C'est la seule maison qui possède une cave d'une couleur aussi lumineuse. Dans cette maison, c'est dans la cave que se trouve le feu qui unifie la maison. C'est la cave qui donne un sens à la maison. L'inconscient symbolisé par la cave joue ici un rôle prépondérant. Deux piliers se dressent dans cette cave d'une hauteur appréciable et supportent la maison au-delà de la terre.

Au rez-de-chaussée et au grenier les couleurs sont froides et rappellent que dehors il pleut. Il pleut sur le jardin. La clarté terne et effacée de ce jour de pluie se reflète dans la lumière du rez-de-chaussée où dorment trois fenêtres carrées.

Le grenier c'est l'horizon, le grand espace sans fin qui annonce un état d'esprit, une disposition intellectuelle favorisant la connaissance.

LES MAISONS DE LA TERRE

CHEMIN DE CAMPAGNE

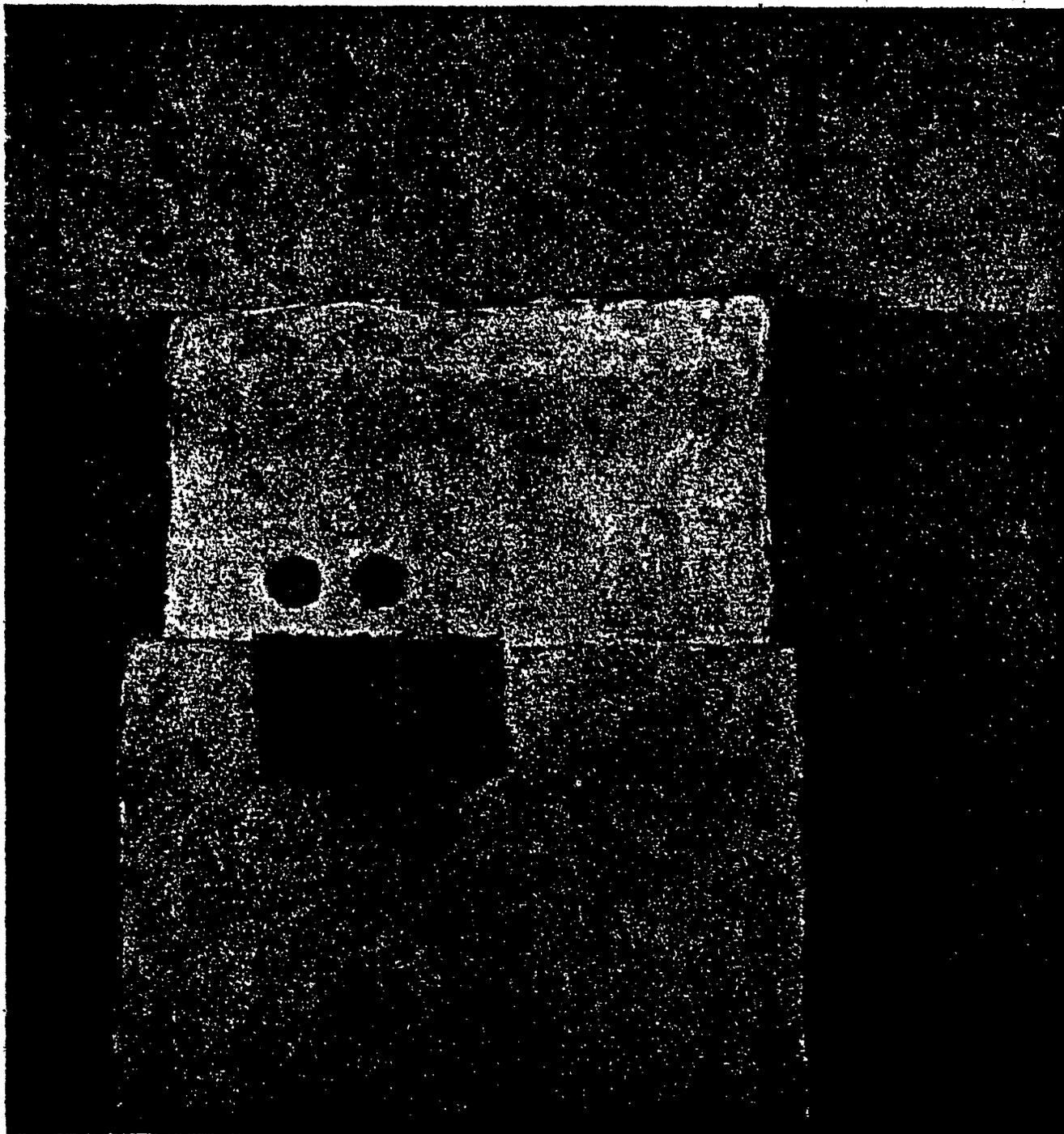


ILLUSTRATION 7

Chemin de campagne

Il fait beau!

C'est juin à la porte de l'été.

Le lilas est fleuri,

Nier les hirondelles ont eu leurs petits

Le chat dort sur le banc du jardin.

La rivière glisse doucement

Près de la maison engourdie,

De la terre monte l'odeur du foin

Fraîchement coupé d'hier matin.

J'ai mis ma robe d'été,

Mon chapeau de paille fané,

Et j'ai cueilli les premiers boutons d'or.

La Maison de la Terre

C'est la maison remplie de tendresse où la mère crochète, où l'enfant dort dans son berceau. C'est la maison verte remplie de plantes où le lierre et la fougère s'entremêlent. C'est la maison de la paix tranquille et du soleil d'été, où le temps s'écoule comme un rite.

La cave, dans cette peinture, est une demie cave, elle n'est pas présente sous toute la maison. Il n'y a pas d'escalier pour y communiquer; il n'y a qu'une trappe qui s'ouvre sur le jardin comme dans certaines vieilles maisons où la cave n'avait pas de communication directe avec le rez-de-chaussée. Pour aller à la cave, il fallait sortir à l'extérieur de la maison. On remarque encore dans la cave la présence de l'eau principalement à cause de sa couleur rose à travers laquelle perce du bleu-violet.

Les deux pans de verdure qui encadrent le rez-de-chaussée rappellent que le jardin est toujours présent et possède dans cette composition une importance capitale. Le jardin ne fait pas qu'encadrer le rez-de-chaussée il pénètre à l'intérieur de la maison par la trappe de la cave et par deux fenêtres rondes au niveau du rez-de-chaussée.

Le grenier ne comporte pas d'ouverture. Il s'ouvre sur l'immensité aérienne.

PREMIER MAI

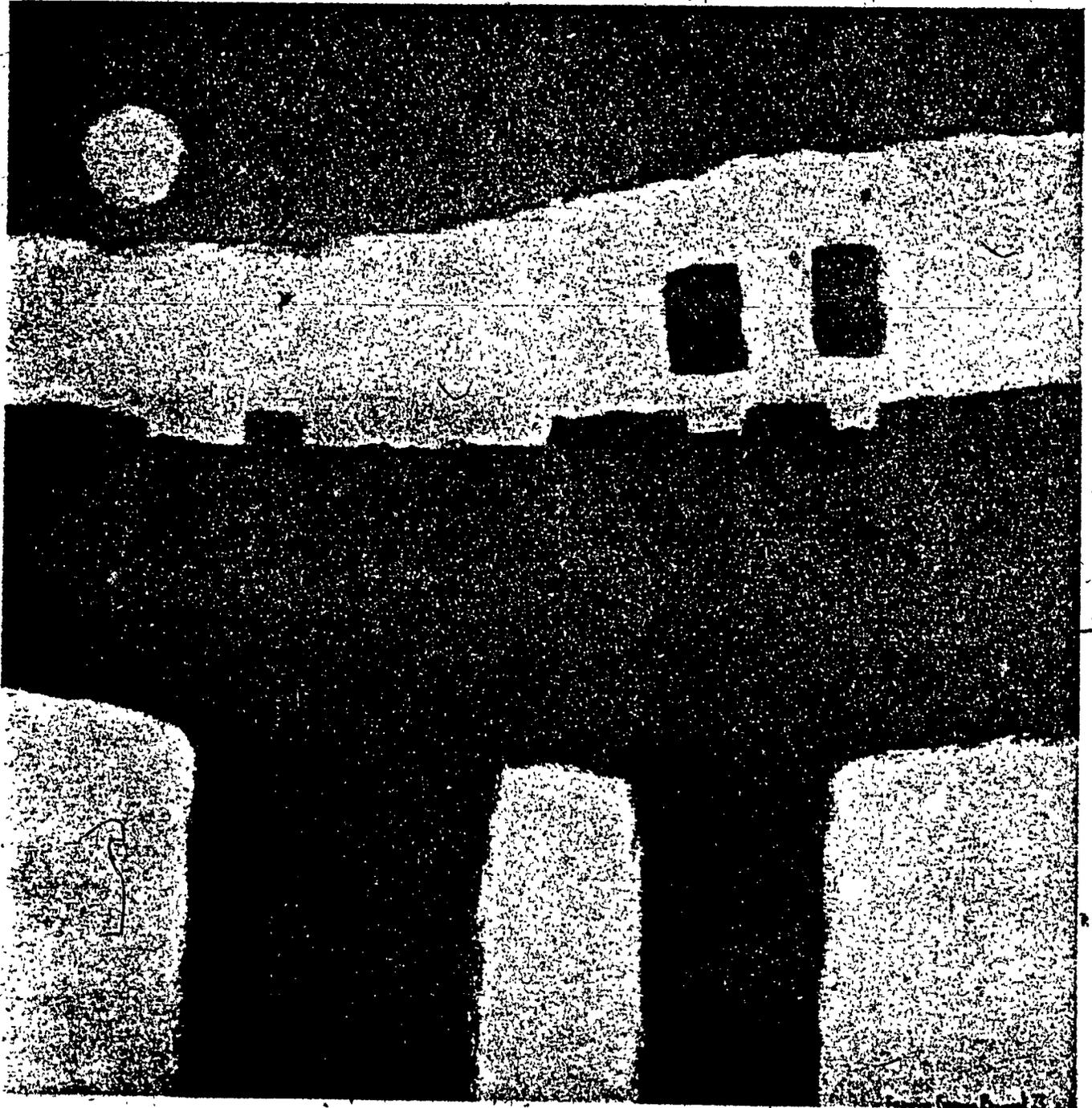


ILLUSTRATION 8

Premier mai

La porte s'est ouverte
Poussée par le vent d'est,
Le feu crépitait dans l'âtre
La table avait mis
sa nappe de mai,

La terre s'apprêtait
A recevoir le ciel
Dans le grand lit
Des amours anciennes.

La Maison de la Terre

La maison de chaleur et de lumière, c'est la terre. C'est la maison sortie de la mère-terre. C'est l'enfant de la terre nourricière. Cette image c'est le rez-de-chaussée de la maison que la vie quotidienne habite. C'est la plénitude de la vie de tous les jours, c'est l'action, le geste. C'est après la naissance le début de la vie.

Dans cette maison je retrouve le feu qui crépite dans la cheminée, l'odeur du repas qui mijote, la table et sa nappe de dentelle, la brise qui glisse de la porte entrouverte. C'est aussi l'enfant qui joue sur le parquet luisant, le bruit de la vaisselle que l'on range... C'est la lumière qui entre par les deux fenêtres à volets.

Au-delà de l'image, au-delà du schématisme des formes, au-delà de la couleur et de la matière, il y a l'âme de l'image. Le rêve qui a créé l'image, le rêve source de l'image.

La maison en tant qu'enfant de la terre repose sur la terre et dans la terre. On remarque les piliers qui s'y enfoncent et qui la soutiennent. C'est la stabilité, la solidité de cette dernière.

Cette maison est lumière. Même si on se trouve supposément à l'intérieur de la maison, le décor extérieur ne peut en être exclu, il participe intimement à la vie du

rez-de-chaussée. Il lui donne la vie principalement à cause de sa lumière. Il n'y a plus de barrière, plus de limite entre l'intérieur et l'extérieur. Les fenêtres deviennent feuillage et végétation. Le plafond s'ouvre sur le ciel et le soleil, en même temps que le parquet devient l'herbe que l'on foule.

ATTENTE

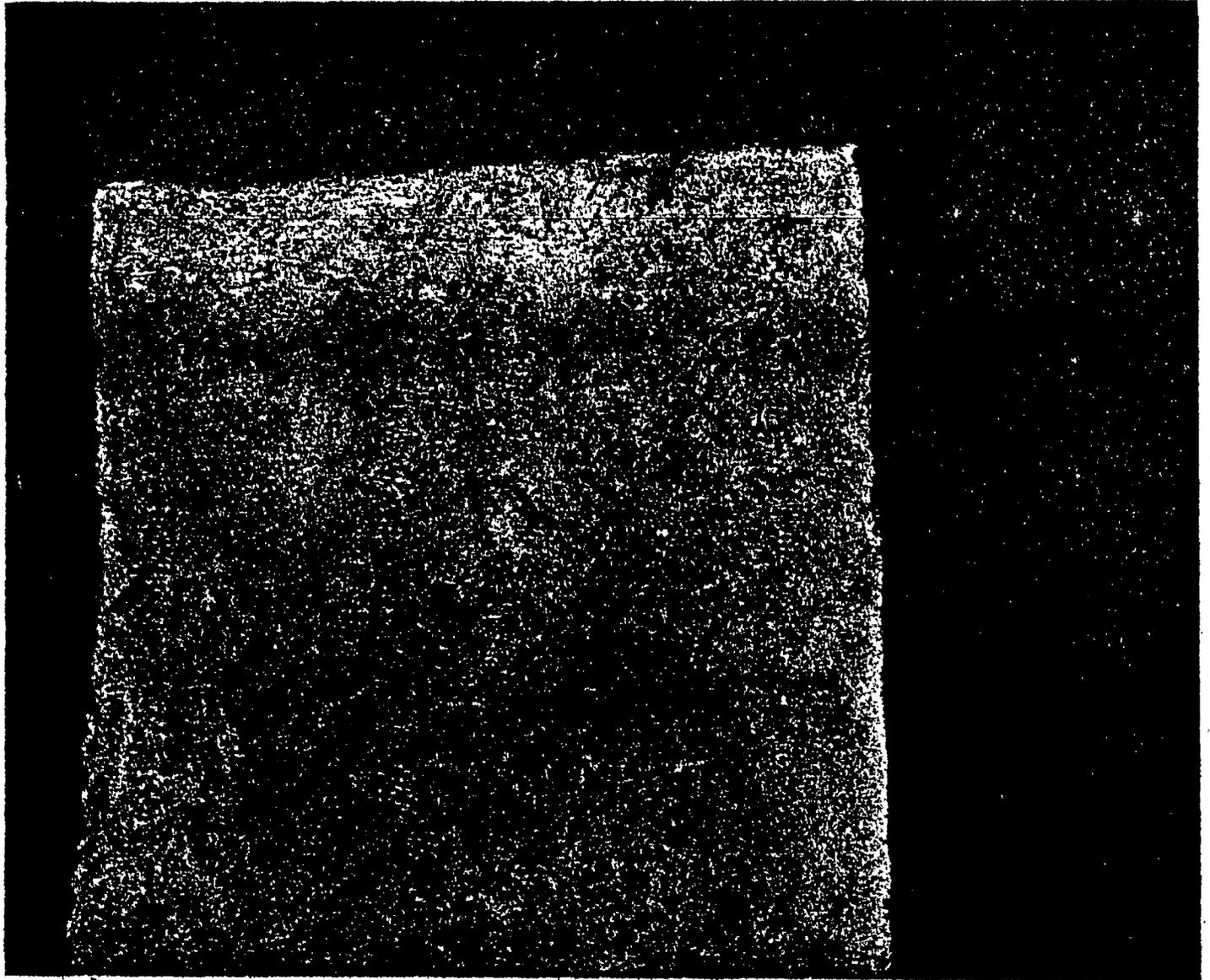


ILLUSTRATION 9

. Attente .

Sur le seuil de la maison
Un enfant dans les bras
La mère attend le soir
Elle regarde à l'horizon
Par delà le jardin
Le champ d'avoine
Où l'homme peine.

Par delà les saisons
L'attente glisse, paisible
A l'horloge du salon.
Après de sa mère
L'enfant grandit
Seul, dans la lumière
Du jour qui s'éteint
La patience fait son nid
Au coeur de la maison,
Pendant que sur la table
Le repas est déjà refroidi.

La Maison de la Terre

C'est une maison primitive construite à même les matériaux de la nature. C'est un abri naturel qui n'a nul besoin d'une cave, il repose directement sur le sol. C'est la terre qui devient fondation et qui supporte cette maison de l'état premier.

Le rez-de-chaussée est fait de branches et de taillis qui composent les murs. Ces murs de végétation cachent, protègent la vie intérieure de la maison. Le jardin c'est la nature sauvage qui a comme loi, sa propre loi. C'est le jardin au grand fouillis végétal que rien ne limite et où le soleil orange vagabonde librement.

Au grenier, c'est le toit vert et mouvant formé par le feuillage aérien de l'arbre où souvent se cache l'enfant pour rêver.

JOUR DE PLUIE

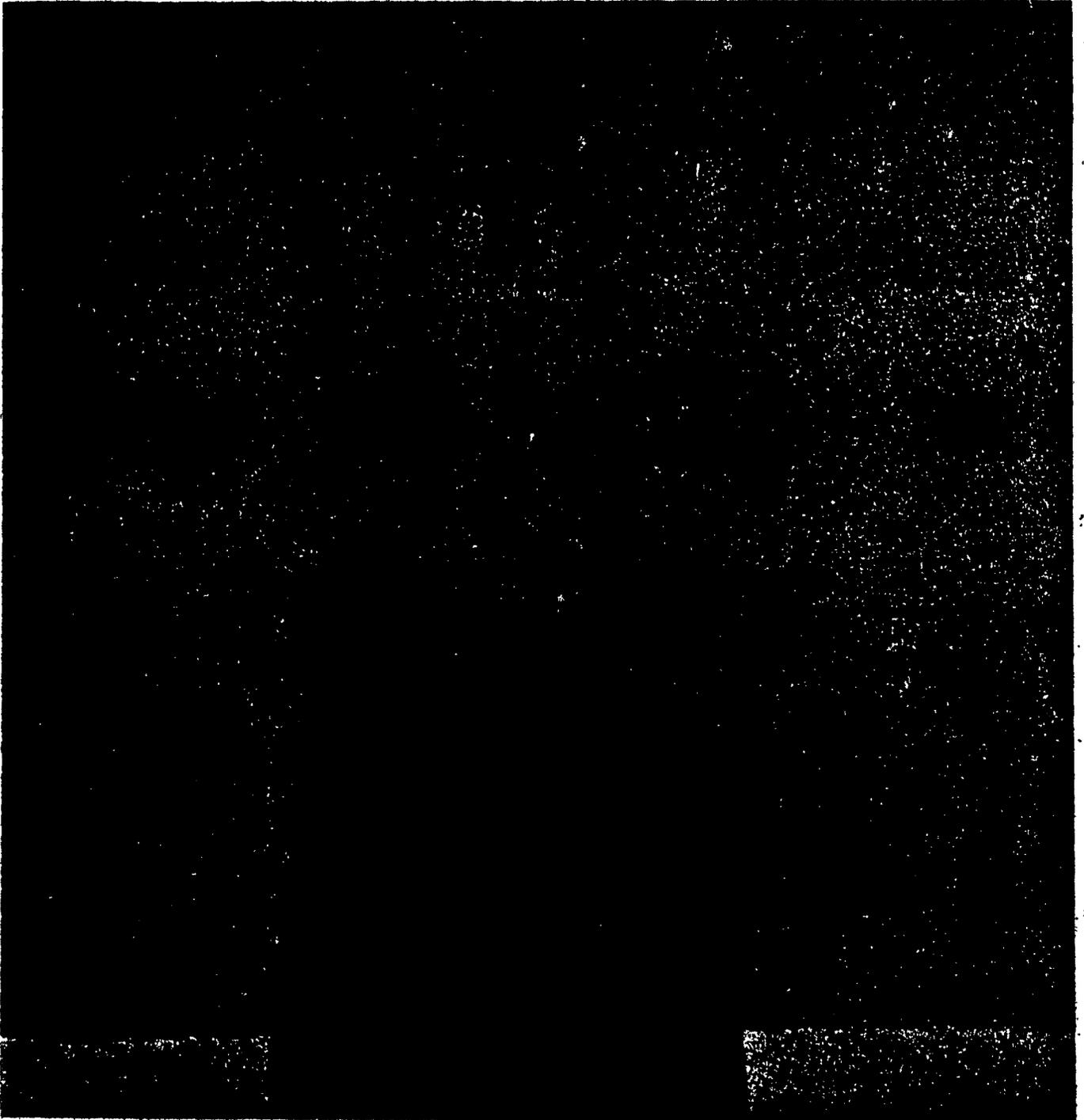


ILLUSTRATION 10

Jour de pluie

La pluie chaude tombe doucement,
Doucement sur la maison de pierre.
La terre boit l'eau du ciel d'été
A petite gorgée doucement,
Doucement sous les nuages argentés.

L'arbre se penche à la fenêtre ouverte
Les pigeons roucoulent sous le toit
La lumière tamisée du jour
Fait briller l'armoire fraîchement cirée
Le chien sommeille sur le tapis de l'entrée.

La Maison de la Terre

On pourrait classer cette image comme étant à la fois aquatique et terrestre à cause de l'opposition des couleurs chaudes et froides, à cause de la position des formes, à cause des différents étages qu'on y remarque.

Cette image représente le début de la scission entre l'eau et la terre. Elle représente aussi un changement d'étage: de la cave on passe au rez-de-chaussée, mais on y passe d'une façon progressive.

Cette image est donc l'escalier qui monte de la cave et qui nous fait accéder au rez-de-chaussée. C'est l'entrée de la cave remplie de la clarté venant du rez-de-chaussée et en même temps remplie de l'ombre venant de la cave.

La partie supérieure de l'image représente le rez-de-chaussée avec sa lumière et sa chaleur. La partie inférieure représente l'escalier montant de la cave (forme rouge centrale) et la cave elle-même (formes bleues et violettes de chaque côté de la forme rouge).

L'escalier c'est la voie lumineuse, le chemin vers la lumière qui pénètre dans la cave et permet l'accession, à un autre niveau en même temps qu'il nous indique la voie à suivre pour atteindre la connaissance.

Cette image symbolise la naissance. On passe d'un état inconscient, léthargique, à la vie, à l'action. C'est le passage du rêve à l'action.

DESSIN D'ENFANT

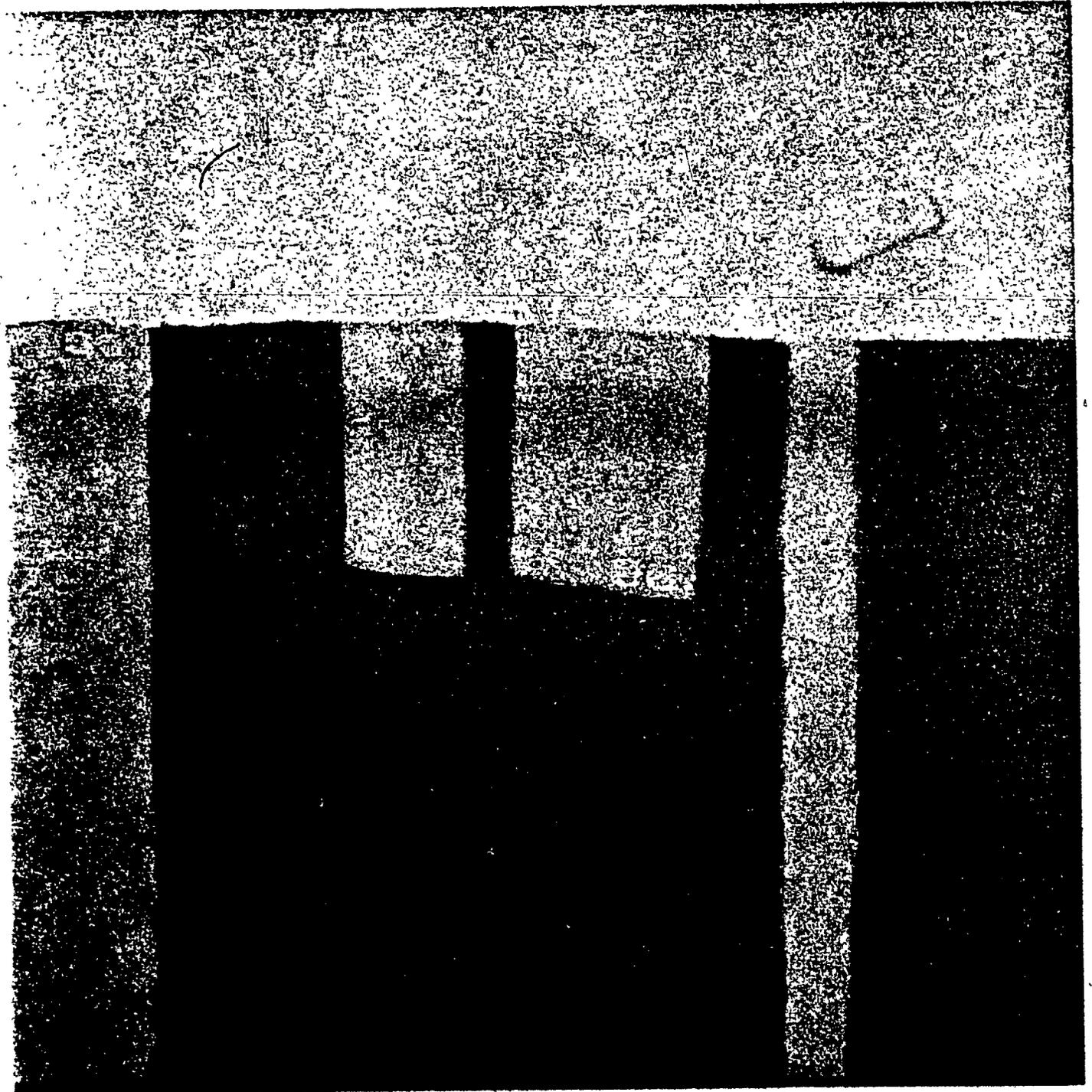


ILLUSTRATION 11

Dessin d'enfant

A la fenêtre,
Se penche l'enfant blond
Ses yeux sourient au soleil
Rond comme le ballon
Abandonné au jardin.

Au loin,
L'enfant regarde l'horizon
Par delà le champ de blé.

Il tient entre ses doigts
La fleur du jour
Qui a fleuri
Près de sa maison.

L'enfant rêve.
Il dessine sur le silence
Des papillons de dentelle
Des cigales argentées
Des planètes inconnues
Des saisons d'herbes folles.

L'enfant s'amuse.
Il écrit sur le vent
Des poèmes d'autrefois
Des paysages de lumière

Des chansons oubliées

Des promesses de paradis.

La Maison de la Terre

C'est la maison sans cave reposant sur la terre. Le rez-de-chaussée et le jardin occupent presque entièrement la composition. Le jardin ce sont les parties orangées qu'entrecoupe et où s'insère le rez-de-chaussée avec ses petites fenêtres jumelles. Le jardin c'est le soleil avec la lumière chaude du jour qui fait pousser les plantes, les fleurs, les arbres. Ici la couleur du jardin s'oppose à celle du rez-de-chaussée qui est plus éteinte, plus intime.

Le grenier c'est le vaste horizon ouvert sur le ciel. Il symbolise la pensée et son envol dans les sphères aériennes de l'intellect. C'est le grenier bleu comme le ciel irréel, impalpable qui nous amène à la contemplation. C'est le grenier comme le ciel et sa profondeur insondable qui nous élève au-delà de nous-mêmes, au-delà de l'existence.

CHAMBRE SECRETE

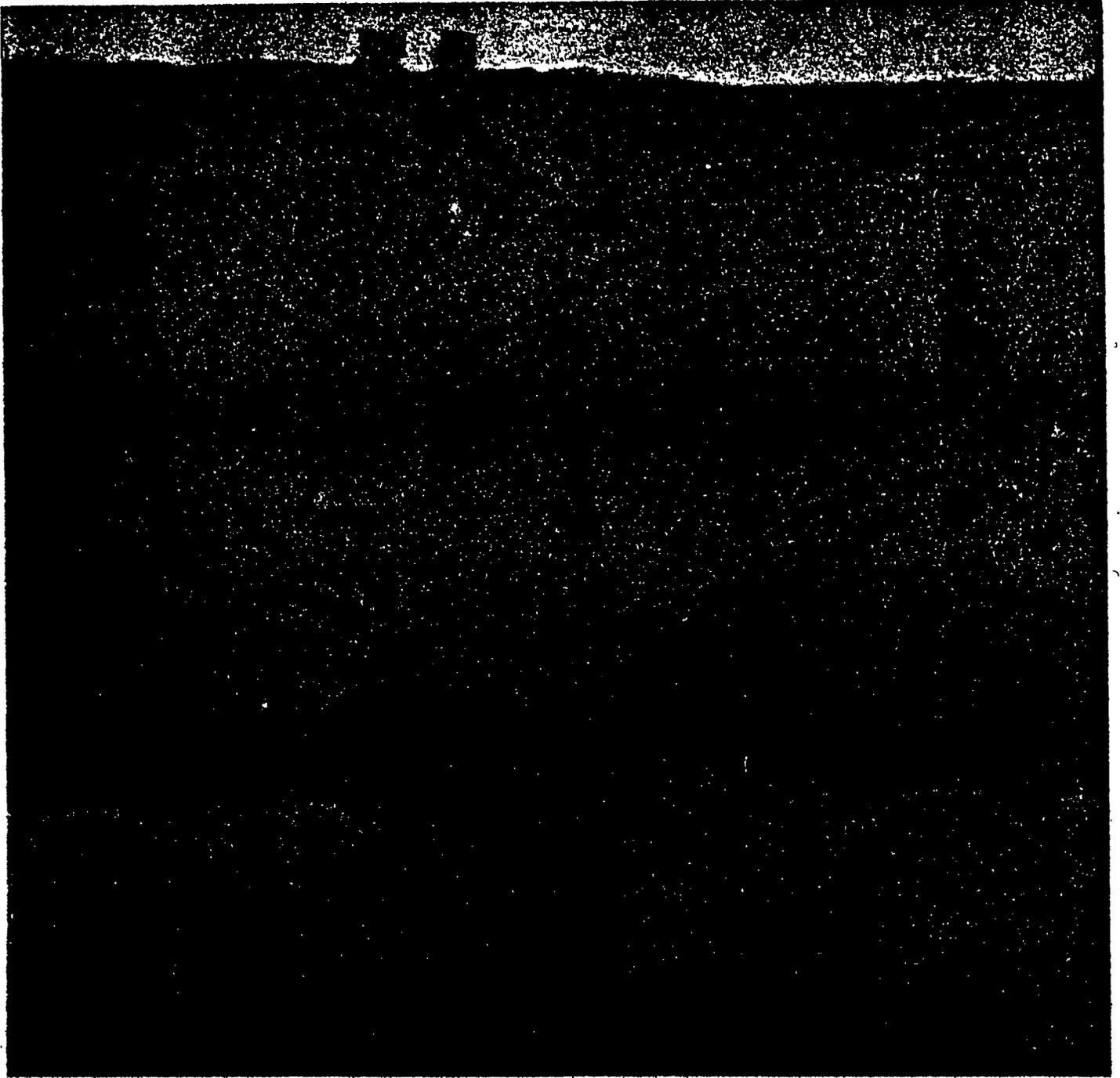


ILLUSTRATION 12

La chambre secrète

La maison du sous-bois
Se cache au creux d'un arbre
Le lit est à même la mousse
Les murs sont les taillis
Remplis de nids et d'oiseaux

La dentelle des fougères
Tapisse les coins d'ombre.

A la fenêtre un rayon de soleil

Joue avec le vent du sud.

La porte s'ouvre sur la prairie d'à côté.

La Maison de la Terre

C'est la grande maison de l'été remplie de soleil et de chaleur où il fait bon vivre et travailler.

A la cave coule la source du rêve qui donne un sens à la vie de la maison. C'est la cave bleue et violette, c'est la cave aquatique, humide et obscure où reposent, au coeur de la terre, les fondations de la maison.

Le rez-de-chaussée est envahi par la chaude lumière du jardin. Le rez-de-chaussée c'est la forme orange pénétrée profondément à deux endroits par le jardin et sa couleur de soleil brûlé.

Le grenier est habité par deux petits carrés bleus.

LES MAISONS DE L'AIR

EN CE JARDIN

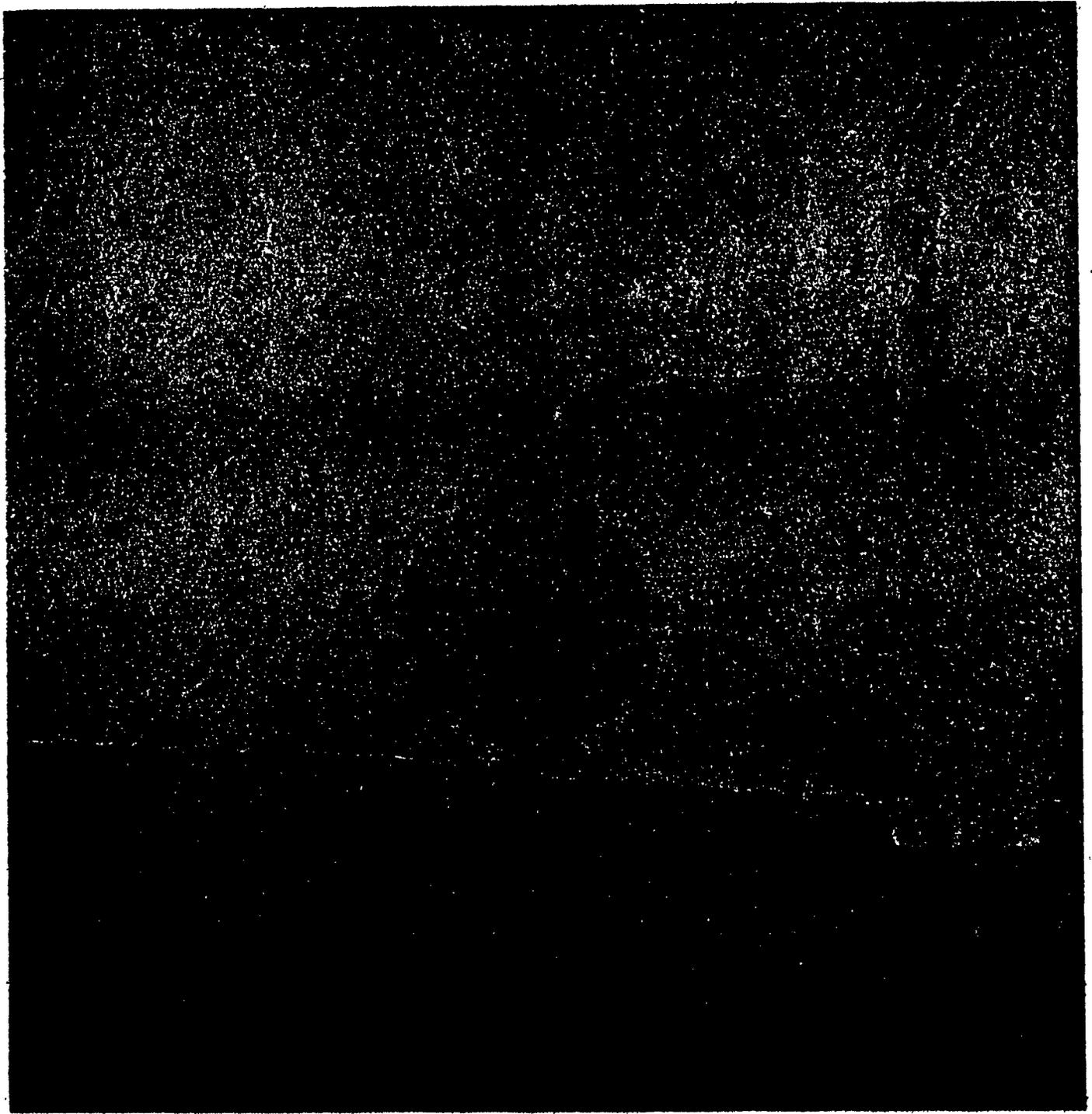


ILLUSTRATION 13

En ce jardin....

Au grenier je suis monté
Et penché à la fenêtre j'ai vu,
Le ciel et les nuages à ma portée.

Au sommet de l'arbre
Je me suis retrouvé,
Au centre du vent
Bercé d'espace et de temps.

La Maison de L'Air

Au centre de la toile se situe l'homme face à l'univers. L'homme universel entre le ciel et la terre, entre le conscient et l'inconscient. L'homme, au centre, de ce grand jardin qu'est le monde.

Cette position de l'homme face à l'univers, est une position de recherche face à une identité. C'est en même temps une position de disponibilité, d'accessibilité. En effet, l'homme désire de tout son être atteindre à la connaissance de lui-même et du monde qui l'entoure. Pour ce faire, il est accessible de tous côtés c'est pour cette raison que le cercle est un symbole qui lui convient bien. Pourtant cette accessibilité n'est pas totale. Malgré les influences, les pressions, l'homme demeure une entité. Il garde son autonomie de fonctionnement.

Ce cercle dans ce carré de toile représente une position d'équilibre, de stabilité à travers une intimité vécue et cette intimité se vit dans ce jardin qu'est le monde.

Le jardin habité par l'homme universel, passé, présent, futur. Le jardin sans commencement, ni fin. Le jardin continuellement renouvelé. Le jardin total, au centre duquel se trouve la maison où habite l'homme.

MIRAGE

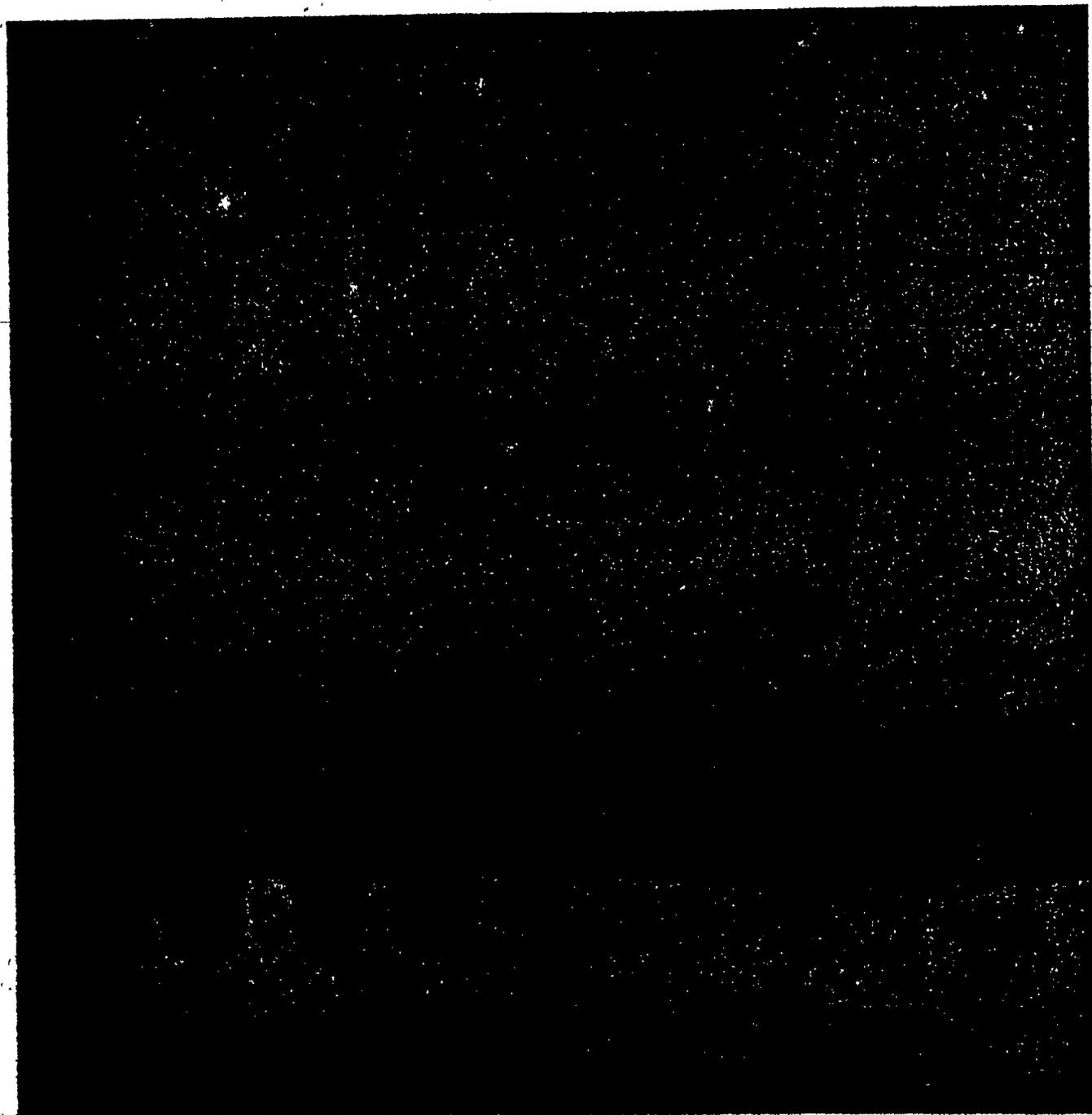


ILLUSTRATION 14

Mirage

La maison que je rêve d'habiter
est au coeur de la terre
Ses racines profondes
En rejoignent le centre.

La cave est fraîche et obscure,
Le rez-de-chaussée a de grandes fenêtres
De lumière et de soleil d'aurore.
Le grenier touche le ciel
Et son oeil-de-boeuf
Annonce le soleil de mars.

La Maison de L'Air

Cette image est un rappel, un prolongement de l'image précédente. Ici, en plus de constater la position de l'homme dans le monde (un cercle dans le carré de la toile) on situe l'homme dans la maison, plus précisément au grenier de cette dernière. C'est une maison de quatre étages pouvant être symbolisés par les quatre éléments (l'eau, le feu, la terre, l'air). Si on commence la description par le bas, on remarque que la première forme rectangulaire symbolisant la cave est bleue, donc elle s'associe à l'élément eau. Les carrés orangés qui pénètrent cette partie bleue symbolisent l'escalier qui monte de la cave et qui permet l'accès à l'étage supérieur.

Les deuxième et troisième formes rectangulaires suivantes représentent la vie au rez-de-chaussée avec son intimité et sa chaleur quotidiennes. Au rez-de-chaussée deux choses entrent en jeu: premièrement la vie à l'intérieur de la maison (représentée par la forme orangée), deuxièmement la vie à l'extérieur de la maison (représentée par la forme verte) et chacune se prolonge dans l'autre en se complétant. Donc, la forme orangée est l'élément feu, non seulement à cause de la couleur mais à cause de la chaleur, de l'intimité symboles de la vie familiale. Cette forme orangée est intimement liée à la forme verte suivante qui

représente par sa couleur, par sa texture, la nature et son environnement donc elle symbolise l'élément terre. Elle pénètre la forme orange par trois ouvertures qui peuvent être trois fenêtres. Elle la complète en lui apportant l'équilibre, la constance qui règnent dans la nature.

On ne peut séparer de la vie du rez-de-chaussée la nature extérieure qui pénètre par les portes et par les fenêtres. Ces deux éléments, le feu et la terre sont dans la vie du rez-de-chaussée inséparables.

Au dernier étage de la maison qui est le plus important au point de vue surface on retrouve l'homme symbolisé par le cercle. C'est l'homme au dernier étage de la maison, au sommet de la maison. Le grenier est représenté par l'élément air. Le cercle c'est la position de l'homme qui grâce à son niveau de conscience s'élève au-dessus de la terre et s'envole au-delà des biens matériels. L'homme grâce à ce niveau de conscience atteint à la connaissance de son moi et du monde environnant.

A LA FENETRE, UN MATIN

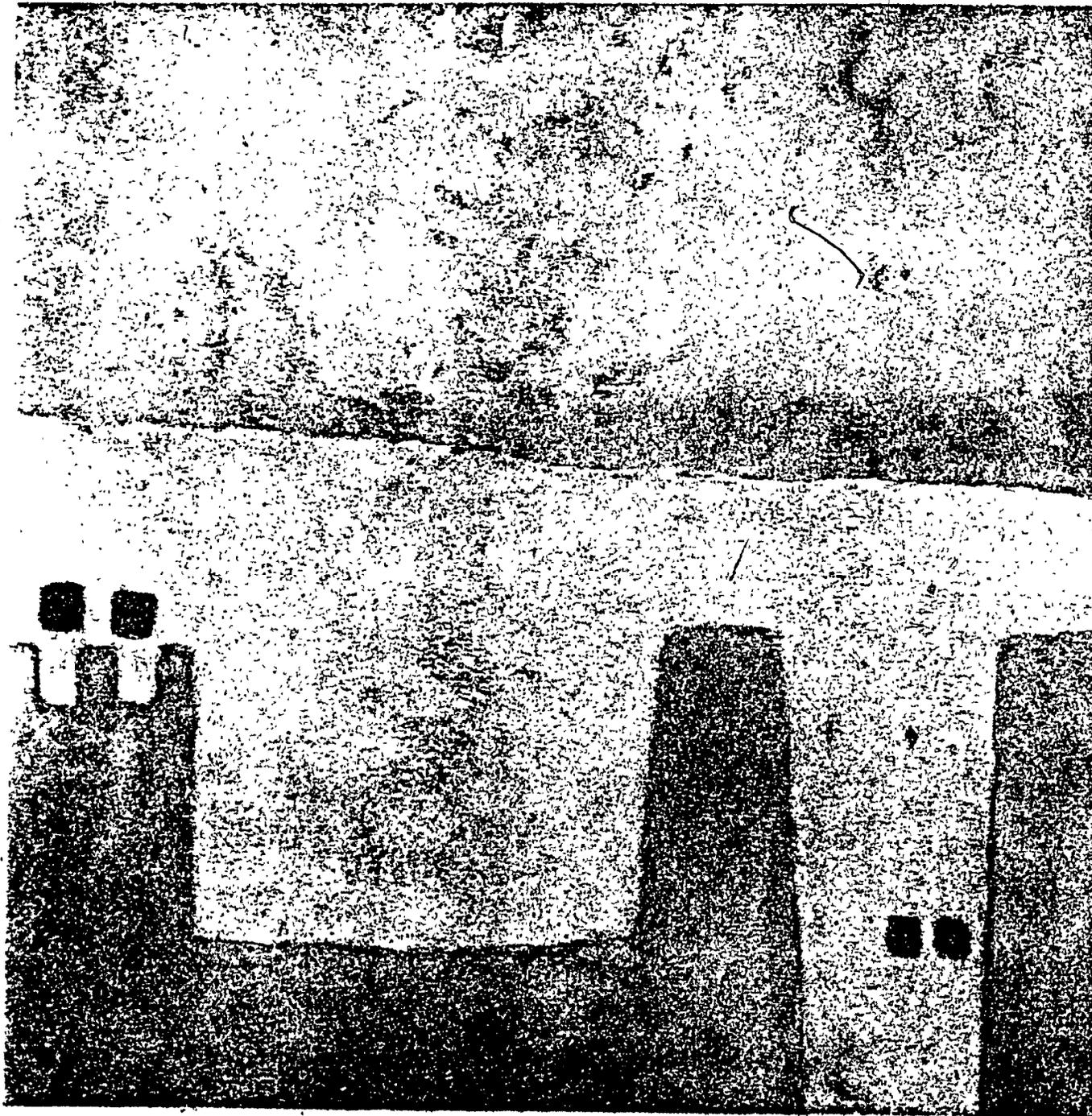


ILLUSTRATION 15

A la fenêtre, un matin....

L'aube a glissé sur le sentier
Elle a coloré les fleurs et les arbres
la fougère a frémi sous ses doigts.

Une cigale a chanté le jour nouveau
La maison silencieuse a accueilli
L'hommage discret de la lumière

La terre a bercé doucement
La maison à son réveil
De sa chanson lente et nostalgique.

La Maison de L'Air

Et voilà le grenier, le grenier qui réunit tous les autres étages de la maison. Le grenier où l'on vit en pensée, où plus exactement où l'on revit en pensée les événements qui ont marqué la vie. C'est le grenier difficile d'accès, éclairé par une lumière différente spéciale, qui incite à une rêverie en profondeur.

C'est le grenier aérien, le grenier de la pensée, de la sublimation. C'est le tremplin vers un envol, un au-delà où l'on accède presque au ciel. Au grenier, on retrouve son enfance éparpillée dans des malles poussiéreuses. Notre vie y est souvent remise en question. C'est l'idéal qui nous élève au-dessus des biens terrestres. Ce dynamisme qui nous arrache à la terre c'est l'énergie imaginative qui nous amène dans les sphères inconnues de l'imagination.

Au grenier, j'ai contemplé le ciel qui annonçait la fin du jour. Le coucher du soleil ramène dans une même intensité les formes et leurs couleurs. Tout devient plus doux, les contrastes s'atténuent pour faire place à plus de finesse, plus de délicatesse. Le rose et le bleu étant des couleurs tendres elles accentuent la sensibilité vibrante des intensités. Ce sont des couleurs transparentes, diaphanes qui se rapprochent de la consistance, des propriétés de l'air (vent, nuages, ciel).

A PERTE DE VUE

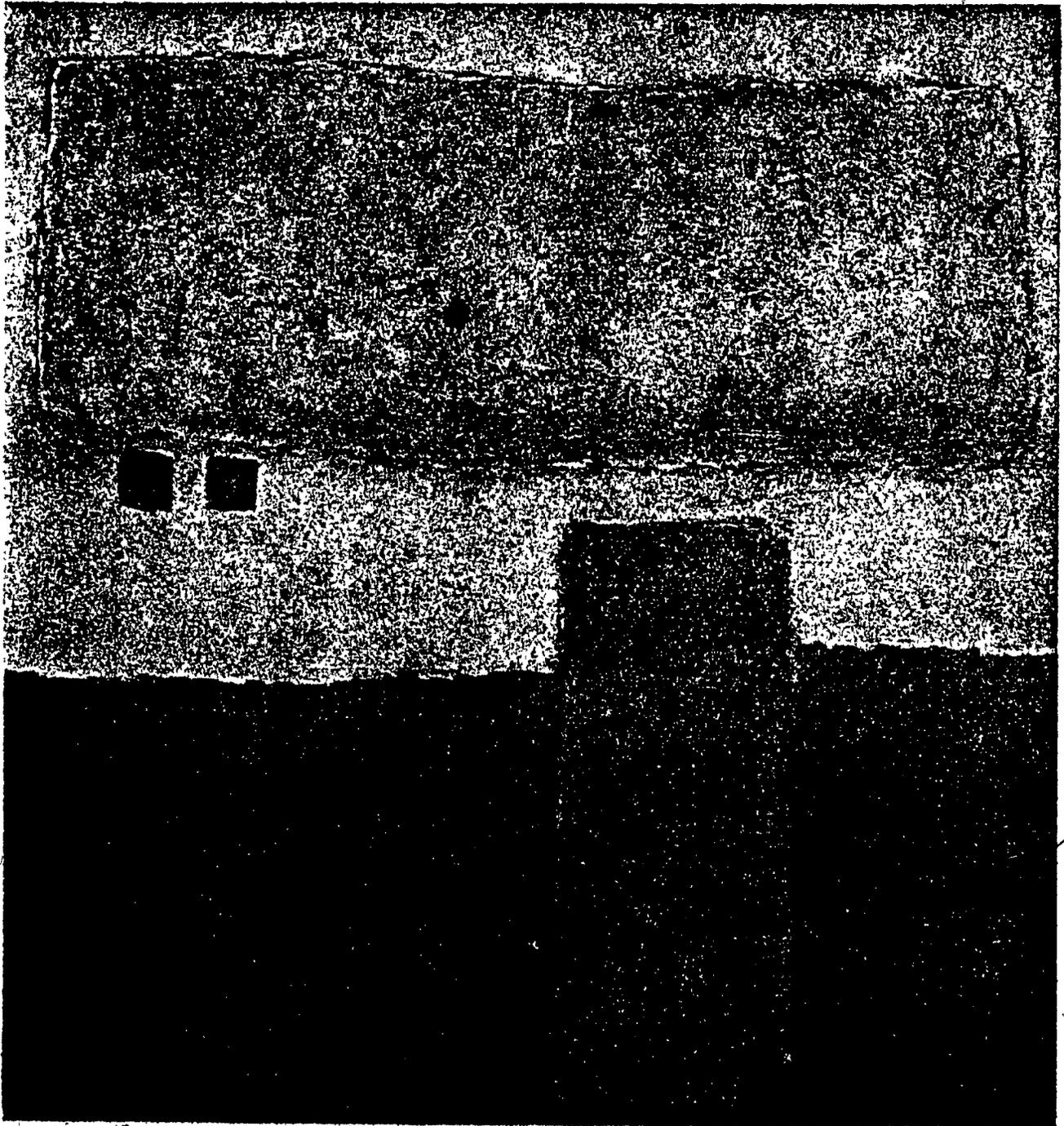


ILLUSTRATION 16

A perte de vue

L'oiseau a bâti sa maison

Au sein de l'air

Au coeur de la lumière

L'oiseau de ma pensée

Paré du plumage du temps

De l'espace et du vent.

Et son chant d'infini

A éclairé la nuit

Mystérieuse et secrète

L'oiseau a orné le silence

De fleurs et de feuilles cristallines

De promesses fragiles d'amour.

La Maison de L'Air

Au grenier, j'ai vu les dentelles anciennes, la poussière des âges qui garde précieusement les souvenirs de la vie. J'ai revu les habits fanés, l'armoire démodée, les jouets usés.

Le grenier c'est le domaine de l'oiseau et le pays du vent. Le grenier c'est l'endroit privilégié où l'on peut revivre les joies enfuies, les bonheurs fragiles, les peines et les souffrances déjà oubliées. Au grenier le temps n'existe plus, tout se repose. Le corps se repose, il n'y a que l'esprit qui vagabonde à travers les souvenirs. Au grenier, on est tenté de faire le point, de voir où la vie est rendue. Au grenier, on revit en pensée la maison et ses différents étages.

Cette grande forme violette qui flotte au-dessus de la terre, avec deux étoiles accrochées dans sa course, c'est un immense nuage, au-delà de la réalité terrestre. C'est la vie du grenier qui est rêve, imagination, poésie.

Cette forme fermée peut représenter la méditation, le retour en arrière par la pensée, une réflexion au-delà des choses matérielles, un envol vers les sommets de l'imagination. Mais malgré cela, on ne peut quitter la terre complètement, il y a toujours une partie de nous-mêmes qui

y reste accrochée. C'est pour cette raison que la partie orangée qui représente le rez-de-chaussée (chaleur, intimité, vie quotidienne) garde une place importante dans cette image.

Grâce à cette vie spirituelle du grenier, l'action du rez-de-chaussée s'élève à une autre réalité et se trouve du même coup revalorisée. C'est pour cette raison qu'il y a cette poussée verticale à droite dans la forme orange qui oblige cette dernière à s'élever à un niveau supérieur.

CONCLUSION

Le rêve peut être comparé à une semence qui prend racine dans l'inconscient. Il arrive que cette semence trouve dans les profondeurs de l'être qu'elle habite, un terrain favorable à son éclosion, à sa croissance. Le rêve peut se développer grâce à la disponibilité que l'être lui procure. Le rêve s'alimente à partir des impulsions que l'être reçoit du monde extérieur et il se libère à travers des moyens d'expression particuliers, à partir de signes connus. Pour qu'il s'épanouisse, qu'il donne fleurs et fruits, il doit trouver dans la profondeur de l'être, un climat d'intimité. Afin que ses racines deviennent capables de soutenir tout le plant, il faut qu'elles rejoignent le centre de cette intimité essentielle. Pour que sa tige soit forte et produise de nombreux rameaux, il faut que le rêve trouve suffisamment de lumière et cette lumière c'est l'imagination qui alimente le rêve. Pour que se développent feuilles et fleurs il faut que l'être encourage et favorise la croissance du rêve. Pour que le rêve produise des fruits, il faut que l'être ait fourni air, lumière, chaleur afin qu'il se libère totalement à travers l'action de l'homme car à

T

un certain moment la force du rêve devient telle qu'elle pousse l'homme à poser un geste. Cette action se révèle, se concrétise dans une image. Le fruit du rêve c'est l'image née grâce au geste de l'homme. Et cette image du rêve acquiert à cet instant une vie indépendante comme le fruit qui une fois mûr se sépare du plant qui l'a produit afin de devenir plant à son tour.

L'image choisit différents mode d'expression. Elle peut être verbale, poétique, gestuelle, visuelle.... L'image est une manifestation du rêve à partir d'éléments comme la forme, la couleur, la texture, le volume.... Elle devient signifiante lorsqu'elle contient des symboles qui permettent une communication avec le spectateur.

L'image se situe à un niveau intellectuel car pour que l'image existe il faut que le spectateur qui regarde un objet soit capable d'en faire l'intégration à l'aide de l'intelligence. Il faut qu'il fasse abstraction de cet objet pour le faire vivre à un niveau intellectuel. Il doit l'amener au-delà d'une perception sensible afin de faire naître l'image. L'image issue du rêve doit révéler au spectateur le rêve initial. Le spectateur doit découvrir dans l'image un rêve qui lui est propre, un rêve personnel, unique. L'image est la révélation du rêve.

L'image est une sensation abstraite, elle est donc

porteuse d'une connaissance qu'elle transmet à l'aide de symboles. Ces symboles sont la manifestation de l'inconscient. Ce sont des signes qui communiquent avec le spectateur. Ils permettent d'aller au-delà du matériau qui crée l'objet afin de libérer l'image et de transmettre la connaissance.

La connaissance c'est la prise de conscience à travers l'image, de soi, des autres, du monde. C'est le passage du concret à l'abstrait. La connaissance consiste à identifier une chose, à la replacer dans son contexte, à l'interpréter, à en établir les coordonnées. La connaissance de soi permet de se retrouver, de se replacer dans le monde, de renouer les liens entre le monde et soi. La connaissance replace l'existence dans un contexte de vie.

Il y a différentes façons d'arriver à la connaissance. Chaque individu trouve une voie qui lui est propre. Même si le but est le même le cheminement est différent et s'adapte à la personnalité de chacun. Ma façon d'arriver à la connaissance est de faire des peintures et d'en découvrir l'image dominante, le rêve initial. Grâce à la peinture, je retrouve un moi dépouillé d'entraves, un moi primitif. Je me vois plus clairement. C'est grâce à l'image que je me rends intelligible car elle contient l'essentiel sur moi-même. A travers cette

connaissance de moi, véhiculée par l'image j'arrive à la connaissance des autres et du monde. Par l'image, je retourne à la source. Je découvre qui je suis et où je vais.

Le projet de recherche que j'ai entrepris favorise cette découverte du moi à travers mes peintures. Par la description de chacune, je découvre une maison et cette maison c'est l'élément symbolique qui permet d'arriver à une sensation abstraite des images. La maison c'est la chaleur, l'intimité qui assure la confrontation avec le moi profond. La maison est l'élément qui permet l'identification de mon cheminement.

La maison favorise une communication profonde avec mes images. Après avoir fait des peintures, je dois être capable de les voir et ce voir se réalise grâce à l'image contenant la connaissance. Grâce à ce projet de recherche je suis maintenant capable d'établir le lien entre le rêve, l'image et la connaissance, lien qui est essentiel pour donner un enseignement valable.

Maintenant je connais un des chemins qui mène à la connaissance, je l'ai parcouru, je l'ai exprimé verbalement. Je suis donc capable d'aider les autres à découvrir leur propre voie menant vers la création d'images. En tant que professeur d'art je peux guider des étudiants, favoriser leur démarche sans toutefois intervenir direc-

tement ou faire de la projection. J'ai appris à connaître mes peintures à travers le symbolisme de la maison, je peux aider mes étudiants à découvrir leur propre symbolisme à travers leurs images. Je peux favoriser la compréhension de leur travail artistique. Je peux les aider à unifier leur démarche en leur faisant découvrir la source qui l'alimente. Je peux les inciter à pousser plus loin leur cheminement.

Une école, c'est une grande maison. Une classe c'est une grande famille. Des liens affectifs s'y établissent, on s'y amuse, on s'y ennue, on y travaille, on y rêve. Comme les parents dirigent leurs enfants, le professeur dans sa classe doit être un guide. Les étudiants ont beaucoup de ressources mais souvent à cause d'un manque de connaissance d'eux-mêmes ils ne savent pas comment exploiter ces richesses personnelles, de même que leur désir de créer. Ils ont besoin de moyens pour canaliser ces énergies, ils ont besoin de valeurs profondes pour les motiver. Le professeur ouvre la porte du rêve qui sommeille dans l'inconscient de chacun de ses étudiants. Il laisse à chacun la liberté de poursuivre ce rêve, de l'exprimer à sa manière.

Dans sa classe, le professeur d'art doit créer un climat favorable à la recherche et son plus grand défi est de favoriser la recherche personnelle de chacun dans

la vie du groupe. Il y a deux façons distinctes pour arriver à ce but, elles se complètent et ne peuvent exister l'une sans l'autre. En premier lieu, le professeur s'adresse au groupe. A travers un thème, une histoire, il essaie d'éveiller en chaque étudiant le rêve. Si l'étudiant est motivé et disponible, il découvre dans son intimité un rêve particulier qui lui est propre. Il essaie de libérer ce rêve à travers un objet qu'il fait lui-même. C'est quand l'élève commence à travailler sur l'objet susceptible de contenir une image que le rôle du professeur s'individualise et se concentre sur la démarche de chaque étudiant. Le rôle du professeur se personnalise, il doit guider chacun individuellement parce que chacun a un rêve différent et une façon originale de l'exprimer. C'est un peu la même chose qui se produit dans une famille. Les parents donnent des directives générales, ils proposent une ligne de conduite globale mais la façon d'appliquer ces directives et la manière de suivre cette ligne de conduite diffère pour chaque enfant car chacun a sa personnalité et son autonomie. Donc individuellement, le professeur doit apprendre à chaque étudiant à reconnaître ses images. Il doit susciter, provoquer même, chez l'étudiant une expression verbale qui vient compléter la compréhension de l'image. Le professeur doit favoriser l'originalité, encourager le travail personnalisé. Il doit

proposer et non exiger, diriger sans imposer. Il devient un élément qui favorise la création chez les étudiants.

Dans l'enseignement des arts, il est important qu'il y ait deux niveaux de communication de la connaissance dans une classe, c'est-à-dire un niveau collectif et un autre individuel. Grâce à ces deux niveaux on peut atteindre un enseignement plus efficace qui réveille chez l'étudiant des valeurs profondes et fondamentales.

Ce projet de recherche a joué un rôle prépondérant tant au point de vue de ma peinture qu'au point de vue de mon rôle de professeur. Ce projet a permis à travers une longue réflexion d'apprendre à mieux connaître mes peintures en découvrant leurs images. Grâce au symbolisme de la maison avec comme éléments symboliques le feu, l'air, l'eau, la terre j'ai découvert une nouvelle dimension de ma démarche picturale. Ce projet de recherche a de plus établi le lien entre le rêve, l'image et la connaissance à partir de la description des mes peintures. Ce lien est essentiel car il permet par la suite de transmettre aux autres cette connaissance véhiculée par l'image.

BIBLIOGRAPHIE

Bachelard, Gaston, L'eau et les rêves
Paris: Librairie José Corti, 1942 - 1^{le} Réimpression

Bachelard, Gaston, L'air et les songes
Paris: Librairie José Corti, 1943

Bachelard, Gaston, La terre et les rêveries de la volonté
Paris: Librairie José Corti, 1948

Bachelard, Gaston, La terre et les rêveries du repos
Paris: Librairie José Corti, 1948

Bachelard, Gaston, La psychanalyse du feu
Paris: Gallimard, 1949

Bachelard, Gaston, La poétique de l'espace
Paris: Presses Universitaires de France, 1957

Piaget, Jean, Le langage et la pensée chez l'enfant
Paris: Editions Dachaux et Niestlé